

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. — NO 3.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 30 JUIN 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Une lettre d'un Berthelais, Missionnaire

La Loche-Sask.
1er Juin 1944

Chers parents et amis,

Le Grand Nord dégèle, la vie fait éclater les bourgeons partout, les oiseaux chantent leur joie de vivre, même les marins-gouins revivent en nombre respectable! Comment rester coi quand tout babille?...

Les glaces sont disparues, l'avion nous a apporté le courrier, et vos lettres disent aux Lalocheois qu'ils ont encore des amitiés solides à travers le pays et même aux E. U., c'est à tous que nous adressons notre merci pour tant de bonté à notre endroit.

Notre vie, vous le savez déjà, n'est pas mouvementée, mais chacun met l'épaule à la roue et le char avance, conduit par la Providence, vers son but, qui ne peut être que de compléter le nombre des élus au ciel.

La vie d'une Mission est comme celle des hommes, n'est-elle pas une partie du Corps Mystique du Christ? elle naît et se développe jusqu'au jour de la rétribution. La Loche suit la loi commune. Visitée pour la 1ère fois en 1845 par l'abbé Thibault, fondée en 1895 par le R. P. Pénard o.m.i., elle fêtera l'été prochain un centenaire et un Jubilé d'or; en plus, notre Vicaire Apostolique, dont ce sera le 25e anniversaire de prêtrise, fera sa visite triennale; vous comprendrez que notre esprit se tourne naturellement vers le passé, sans oublier le présent, même on jette un regard de curiosité vers l'avenir...

Certes, l'éclat de nos fêtes n'éclipseront pas celles du tricentenaire de Québec ou de Montréal, mais il est bien dans l'ordre de commémorer ces événements et de vous y inviter. On comprend que peu pourront y venir, mais la distance ne peut empêcher personne de s'unir à nous par la pensée et la prière. La Loche "se souvient" de chacun de vous; on ne se contentera pas de beaux discours, il y aura une messe pour tous, sans oublier les défunts.

En fouillant les vieux écrits, surtout ceux de Mgr Taché o.m.i., on revoit le "Grand Portage de La Loche" d'il y a un siècle, avec ses caravanes de "York boats" parties au printemps de Fort Garry (Winnipeg), arrivant au Portage en Juillet, où se faisait l'échange des marchandises pour les fourrures prises l'hiver précédent, le retour en Août jusqu'à Port Nelson sur la Baie d'Hudson, pour revenir l'automne au Fort Garry. On assiste au travail harassant des hommes qui maintiennent les rames pendant des mois, traînent les berges dans de nombreux portages, et à La Loche, portent sur leur dos 200 lbs. de farine et rapportent les ballots de fourrures, sur une distance de 12½ milles. Et quelle nourriture? Du Pemmikan ou du lard avec une gallette sans levure et du thé; personne ne résisterait à ce régime aujourd'hui... Puis ce sont les missionnaires ayant obtenu un passage sur les berges de la H. B. qui évangélisent cette petite Babylone où grouille un ramassis de toute langue et de toute nationalité; le missionnaire vit comme l'Indien d'alors, sous la tente, nourri de poisson de pemmikan, sans pain ni sucre, géant de l'apostolat, de taille à faire face à toutes les privations, apprenant des langues nouvelles sans grammaire, ça c'était la vraie vie missionnaire, qui nous a rendu la tâche si facile aujourd'hui.

Sur les pages jaunies des vieux écrits on revoit l'Indien d'alors, roi en haillons, mais roi quand même, parcourant cet immense territoire, nourri du produit de sa chasse, habillé de peaux de bêtes, doué d'une force herculéenne, bravant la nature et les éléments, joyeux même dans la misère, l'esprit tourné vers le Seigneur, dont il a lu le nom partout au ciel et sur terre.

Puis l'évolution commence: on bâtit des maisons, des chapelles surgissent sous les pas des missionnaires, les magasins

(suite à la page 8)

Berthierville

VA ET VIENT

M. et Mme Rogatien Poulette de Trois-Rivières en visite à St-Norbert et Berthier.

Fr. M. Doucet, c.s.v. de Joliette, dans sa famille pour quelques jours.

Mtre L. Talbot, avocat de Berthierville, a passé deux jours la semaine dernière à Joliette, pour plaider en Cour Supérieure, présidée par M. le Juge Forest.

Mlle Lucille Brouillette de Woonsocket en visite chez ses parents à Berthierville.

CHANGEMENT

Mme F. Girard fermera son magasin à Berthierville pour ouvrir à St-Hyacinthe: nous lui souhaitons plein succès.

GROSSE TRANSACTION

M. Roméo Lamarche, co-propriétaire de l'Hôtel Manoir, a vendu sa partie à M. Omer Frenette de Joliette qui sera maintenant le seul intéressé dans ce commerce.

MARIAGES

Salvas-Ringuette
Salvas-Champagne

Samedi 24 juin, avait lieu à 9½ heures, en l'église paroissiale le mariage de Mlle Fleurette Salvas avec M. J.-P. Ringuette et de Mlle Marcelle Salvas avec M. Jean Champagne. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez madame Joseph Salvas. M. et Mme Ringuette habiteront Jonquières et M. et Mme Champagne, Montréal.

NOUVEAU PROPRIO

M. Gaspard Marsolais a acheté la propriété de M. Albani St-André et en fera une résidence à deux logements.

MARIAGE

Ferland-Tellier. — Lundi à Berthierville, eut lieu le mariage de Mlle Michelle Ferland avec M. André Tellier. M. Arthur Ferland accompagnait sa fille et M. Albert Tellier servait de témoin à son fils. La réception eut lieu chez M. et Mme Arthur Ferland.

DISTRIBUTION DE PRIX A L'ECOLE SAINT-FRANCOIS D'ASSISE

Le 23 juin, vers 10 heures du matin, avait lieu la distribution des prix sous la présidence de M. le Chanoine J.-H. Déry, curé de la paroisse.

Après la distribution des prix de

A NOTER

Le Salon de Beauté de
Mlle Cécile Gendron
sera fermé
Du 2 au 16 JUILLET

Ecole Saint-François d'Assise

Le président de la Commission Scolaire fait l'éloge de nos maisons d'enseignement.

Lors de la distribution des prix à l'Ecole Saint-François d'Assise, le Docteur Paul Gervais, président de la Commission Scolaire, adressa la parole dans un langage sympathique et convaincu. Il montra son entière satisfaction pour le succès scolaire, loua le dévouement du personnel de la maison tant pour l'éducation que pour l'instruction. Il fit remarquer aux parents que leurs enfants sortis de cette école sont souvent classés premiers dans les autres maisons d'éducation.

No sincères félicitations au Président, et nous faisons des vœux pour qu'il jouisse d'une meilleure santé afin qu'il continue à se dévouer auprès de la jeunesse. Avec son coeur généreux et son zèle ardent, il continuera à appuyer le personnel enseignant.

MARIAGE

Laporte-Carmel.

Samedi 24 juin, en l'église de Berthierville, à dix heures, M. l'abbé Marchand bénissait le mariage de Mlle Clairette Laporte fille de M. et Mme Ferdinand Laporte avec M. Victor Carmel fils de Mme Veuve Arthur Carmel de Berthierville. Un programme de chant fut exécuté par M. François Desrosiers; le Frère Charbonneau touchait l'orgue. Le choeur et la nef étaient décorés de fleurs identiques. M. Laporte accompagnait sa fille et M. D. Bonin était le témoin de son beau-frère. La mariée portait une robe aux lignes princesses en mousseline de soie brochée cendre de rose, un voile de tulle d'illusion maintenu sous des roses Talisman et des pois de senteur et gerbe de roses. Après la cérémonie il eut réception chez le père de la mariée. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans notre métropole. Pour voyager, la mariée avait un ensemble de tweed brun avec accessoires brun. On remarquait parmi les invités venus de l'extérieur: M. et Mme Jimmy Gentile, M. et Mme Armand Parent et leur fille Claire, Mlle Marçil et son ami Gaston, M. Jean De Falkenstein tous de Montréal, M. Edgar Laperrière de Niagara Falls, ami de la famille, M. Albéric Laporte, M. et Mme Hector Laporte avec leurs filles, M. et Mme Jean St-Pierre, Ingénieur dans l'armée, tous de Drummondville; M. et Mme Paul Parent, Mme Narcisse Laporte, grand-mère de la mariée, Mme Ferdinand Laporte, sa mère, Mlle Aline Parent, M. et Mme Hervé Laporte et leurs enfants Doris et Robert Laporte. M. et Mme Léonard St-Martin, sa fille Clodette et son ami Gabriel Brissette, Mlle Madeleine Lamarche, Mme Georges Lefebvre, Mme Damase Bonin, Mlle Marie-Ange Carmel et M. Georges Carmel, Mlles Germaine et Juliette St-Martin, ses frères et soeurs: Bertrand, Roger, Denise, Georgette, Andrée et Gilles Laporte, et autres.

FEU ANTHIME BONIN

Nous avons le regret d'annoncer la mort de monsieur Anthime Bonin, époux de Flore Champagne: il était âgé de 58 ans. Ses funérailles ont lieu ce matin même à Lanoraie.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, 3 filles: Hermance, Albertine et Estelle, cinq garçons: René, Héria, Robert, Bertrand et Florent, un frère monsieur Joseph Bonin de Lanoraie, trois soeurs: Mme Alfred Champagne de Berthierville, Mme Dieudonné Piette et Mme Louis Hétu de Lanoraie.

Nous présentons nos condoléances à la famille en deuil.

Jean Paul André, fils de M. et Mme Germain Héneault. Parrain: M. Marcel Héneault; marraine: Mlle Marie-Rose Héneault, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 juin a été baptisée Marie Geneviève Monique, fille de M. et Mme Germain Héneault; parrain et marraine: M. et Mme Roger Héneault, oncle et tante de l'enfant.

BAPTEMES

Le 20 juin a été baptisé Joseph Lucien Richard, fils de M. et Mme Lucien Richard. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Brissette, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 juin a été baptisé Joseph

Le 25 juin était baptisé Joseph Serge, enfant de M. et Mme Paul Lafitte; parrain et marraine M. et Mme C. Ducharme, porteuse Mme A. Paul.

Le 24 juin, eut lieu le mariage de M. Gaston Moreau avec Mlle Pauline Blais, fille de M. et Mme Fortunat Blais.

MARIAGE

Le 24 juin, eut lieu le mariage de M. Gaston Moreau avec Mlle Pauline Blais, fille de M. et Mme Fortunat Blais.

Soumissions demandées

Des soumissions sous pli cacheté sont demandées, pour la construction d'un égoût sur cette partie de la rue de Montcalm, à Berthierville, bornée par les intersections des rues d'Iberville et Jacques-Cartier, conformément aux plans et devis préparés par MM. Gohier & Dorais, ingénieurs, de Montréal, en mai 1944.

Un montant de dix pour cent, (10%), du prix total de la soumission, devra être remis au secrétaire-trésorier de la ville de Berthierville, en même temps que la soumission.

Le conseil municipal de la dite ville ne s'engageant aucunement à accepter ni la plus haute ni la plus basse, ni aucune des soumissions qui pourront être déposées.

Les soumissions seront ouvertes et considérées à une séance du dit conseil qui aura lieu en la Salle du Palais de Justice, No. 11, rue de Champlain, à Berthierville, le 4 juillet, 1944, à 8 heures du soir.

F. O. T. LAMARCHE,
Secrétaire-trésorier.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant

86 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Pour le Canada, un an 1.00
Pour les Etats-Unis 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ile Dupas

DECEDE A 79 ANS:—

M. Maxime Moreau, époux de Dame Olivine Richard, est décédé chez lui lundi à l'âge de 79 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin.

Outre son épouse, le défunt laisse deux filles Mlles Béatrice et Aline Moreau, trois fils MM. Benoit, Gaston et Jean-Donat; il était aussi l'oncle de Mme Jean-Paul Sylvestre de Berthierville.

St-Cléophas

MARIAGE:—

Samedi 24 juin, avait lieu le mariage de Mlle Claire Ducharme, fille de M. et Mme Denis Ducharme avec M. Philippe Guilbault, fils de M. et Mme Georges Guilbault de Joliette.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

9 rue de Champlain,

BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

UN MOT DE NOTRE HISTOIRE

Québec fut fondé en 1608 par Samuel de Champlain, sous le règne de Henri IV. Il commença par l'habitation à la basse-ville, puis s'éleva à l'endroit où s'élève aujourd'hui la Haute-Ville, par suite de l'érection du Fort St-Louis qui protégeait les colons contre les sauvages. L'habitation était située là où se trouve aujourd'hui la basse-ville et n'était pas le Fort St-Louis. Pendant son séjour au Canada, la jeune femme de Champlain, Marie-Hélène Boullé, se retira dans l'habitation de Québec, dont l'emplacement est en partie occupé aujourd'hui par l'Eglise Notre-Dame des Victoires. Née dans le Calvinisme, elle embrassa la vie religieuse après la mort de son mari et fonda la Congrégation des Ursulines de Meaux. Pourront visiter le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires les congressistes qui assisteront au 91ème Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, à Québec les 17-18-19 septembre prochain.

(Communiqué)

Un livre pour enfants.

LE TIGRE ET SA PANTHERE (1)

par
Guy de Larigaudie

C'est dans leur fameuse collection "Signe de Piste" que Les Editions Variétés ont publié ce roman d'aventure. Ce livre, comme tous ceux de la collection, est destiné à la jeunesse. Les garçons de dix à seize ans suivront la plus passionnante des pistes en lisant ces romans écrits pour eux par des auteurs qu'ils aimeront et illustrés par des artistes jeunes et sympathiques. Aventure, mystère, héroïsme sont réunis dans chaque livre de cette collection. C'est une belle histoire que raconte *Le Tigre et sa panthère*.

Chargé d'une mission scientifique, le père de Jacques doit quitter l'Europe et emmène avec lui sa femme et son fils aux Indes. Jacques, qui est un garçon plein de vie a bien quelques regrets de quitter ses amis, mais quel garçon résisterait à l'attrait d'un pareil voyage!

L'Inde, avec sa lumière éblouissante et sa mer si bleue, fait les délices de notre ami qui passe ses

— A VENDRE —

Un radio 7 lampes, en parfaite condition: s'adresser à Adrien De-grandpré, Gde Côte de Berthier.

— A VENDRE —

Une presse à foin et moulin à battre Moody. S'adresser à Philippe Lambert, St-Norbert, Cté Berthier.

— A VENDRE —

Quatre (4) chevaux de travail et de route, de 5 à 7 ans, pesant de 11 à 14 cents livres, à très bonnes conditions: s'adresser à: Cuthbert Bourgeault, R.R. No 2, Berthier-Jonction, Tél. No 103-22.

A VENDRE

Une terre de 130 arpents à Berthier près de la Jonction. Albert Désallier, Berthier-Jonction.

jours à se promener sur son petit voilier "Le Caïman".

Vers la fin de leur séjour, Jacques, pour faire ses adieux à la mer, part un matin pour une dernière promenade sur son bateau. Un ouragan s'élève et le bateau est projeté sur un rivage inconnu, où il échoue.

Jacques entreprend alors de se diriger vers la ville. Dans la jungle, au milieu des serpents, des moustiques, des animaux féroces, Jacques, pourtant surnommé "Le Tigre" par ses amis, à cause de sa bravoure, frissonne.

Pour se défendre dans la nuit, il prend des tiges de bambous, les aiguise avec son couteau et, plantant le bout non aiguisé dans le sable, il s'entoure d'une sorte de palissade. Bien lui en prend car c'est grâce à cette précaution qu'il a la vie sauve et fait la connaissance de "Fleur-de-Sables", une belle panthère noire qui vint s'emparer sur les bambous de Jacques. Celui-ci, pris de pitié devant les souffrances de la bête, la soigne. Cette bête, si féroce, connaît la reconnaissance. Elle s'éprend de Jacques et bientôt le suit comme un chien.

Jacques parvient à gagner la ville où son entrée sensationnelle suivie de la panthère noire, cause beaucoup d'émoi. Jacques doit bientôt abandonner "Fleur-de-Sables", ne pouvant prendre une bête fauve sur le paquebot qui le ramène en France: Mais la panthère en décide autrement. Vous assisterez alors à une série d'aventures extraordinaires avec *Le Tigre et sa panthère*.

(1) Un roman de 157 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

A L'ABRI DES CURIEUX

Granby, P.Q., juin. . . Parlant devant les Kiwaniens de Granby, récemment, M. Donald Ross, gérant des télégraphes du Canadien National, à Montréal, a dit qu'il ne serait pas possible, au Canada, d'intercepter les messages télégraphiques comme l'ont fait les allemands en France en 1940, afin de se renseigner sur les mouvements des alliés. Tout ce que les nazis avaient à faire alors était de brancher un fil sur le circuit télégraphique et de capter les messages sur un appareil portatif. La chose leur était possible parce que la ligne télégraphique française était simple. Mais, au Canada, avec le système dit à courant porteur, qui permet de faire passer 24 messages sur la même paire de fils, pour intercepter il faudrait doubler les lignes sur une assez longue distance et se servir d'un matériel lourd et encombrant. Même alors, les circuits dont nous nous servons sont si finement balancés que tout raccourci extérieur romprait leur équilibre et il serait fort difficile d'entendre quoi que ce soit.

M. Ross a aussi déclaré que depuis la guerre, des précautions supplémentaires ont été prises pour empêcher des indiscretions. Sur certains circuits, des messages sont brouillés en route de façon que si quelqu'un réussissait à capter les ondes sans être découvert, il n'obtiendrait qu'un mélange de lettres et de chiffres sans signification.

A VENDRE

Poêle à l'huile (blanc et noir) avec trois brûleurs et fourneau en parfait ordre. 104a rue de Montcalm, Berthierville.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 22.

1874, 27 AVRIL, L'ASSOMPTION.

VII. PIERRE LEMIRE, s 24 déc. 1897. Frs-Xavier et Luce Turgeon, inhumé dans le caveau de la chapelle de N.-D. du Bonsecours.

LEMIRE-MARSOLAIS, Adeline (J.-Bte et Judith St-Germain), s (85 ans), le 2 oct. 1936 et inh. dans le caveau de N.-D. du Bonsecours.

ISSUS: Frs-Xavier-CLEMENT, b 13 fév. 1875; m 8 oct. 1901, à Marie-Anne Mousseau.

MARIE-LOUISE, b 16 fév. 1876; m 13 spt. 1915, à Emile Gosselin (veuf de Zéphire Champagne); décédée le 21 sept. 1937.

MARIE-ANNA, b 6 oct. 1877; s 24 fév. 1931.

EMMA, b 12 mars 1879; s 24 mars 1879.

Charles-GEORGES-Henri, b 24 déc. 1880; s 15 janv. 1882.

MARIE, b 5 janv. et s 15 août 1882.

LAURA, b 18 juin 1886; s 10 nov 1904.

J.-GEORGES-Elie, b 12 juin 1888; s 29 avril 1890.

M.-Louise-EMMA, b 18 sept. 1889; Sr Saint-Pierre-d'Alexandrie, C.N.D., entrée le 9 janv. 1908; profession perpétuelle le 17 août 1916.

Adresse: Saint-Jean, P. Q.

1904, 4 OCTOBRE, SAINT-ALEXIS, CO. MONTCALM.

GEORGES L.-Marsolais, cultivateur Joseph et Osine Lesage.

BEAUDOIN, Joséphine (Médéric et Olivina Chaput)

Baptême des quatre premiers, à St-Alexis; les autres à St-Jacques, (Montcalm)

MARIE, b 8 juillet 1906 et décédée le lendemain.

ANNETTE, b 31 mai 1906;

GABRIELLE, b 23 juin 1907; Sr M.-Georges-Hector, s. s. a., entrée le

3 août 1925. Adresse: Académie Saint-Georges, 127, rue Bernard O., Montréal.

HERCULE, b 4 oct. 1908;

JEAN-JACQUES, b 22 sept 1909;

YVAN, b 10 sept. 1910 et décédé le 25 nov 1910.

VINCENT, b 10 sept 1910; décédée le 12 nov. 1933, à St-Jacques.

YVAN, b 25 sept 1911;

ALEXANDRA, b 3 oct. 1912;

ALEXANDRE, b 3 oct 1912;

GEO-ETIENNE, b 23 nov 1913;

FRANÇOISE, b 7 janv 1915;

ALBERT, b 5 août 1916 et décédé le 28 oct 1918;

JEAN-MARC, b 25 juillet 1917 ;

JACQUELINE, b 25 janv. 1919;

ANONYME, s 19 mars 1920.

1901, 8 OCTOBRE, LAVALTRIE

VIII. CLEMENT Lemire Pierre et Adeline L.-Marsolais MOUSSEAU, Marie-Anne (Jos-Edouard et Valérie Héru), s 8 juin 1934.

ISSUS et baptisés à L'Assomption: J.-Pierre-LUCIEN, b 1 déc. 1902; ordonné prêtre le 11 juin 1927; L. Th., L. ès L., Dip. supérieur de Pédagogie; vicaire à Ste-Brigide de Montréal (1151, rue Maisonneuve); aumônier militaire.

M.-Anna-Adeline VALERIE, b 22 mai 1904; Sr St-Pierre-de-Galilée, C.N.D., entrée le 24 août 1923; Adresse, Ecole Normale, Joliette.

CLEMENTINE, b 28 août 1905; m 22 sept. 1931, à F.-X. Rivest (Louis et Amanda Forest). Issus de ce mariage:

Louise, b 2 juillet 1932; Jacques, b 23 nov 1933; Gérald, b 4 avril 1934; Hélène, b 28 mars 1935; Pierre-André, b 15 mai 1936; Guy, b 23 août 1937; Claire, b 1er juin 1939; Yves, b 23 juillet 1940; Claudette, b 9 avril 1942; Richard, b 6 mai 1943;

M.-LOUISE-Alma, b 17 mars 1907.

PIERRE, b 23 oct. 1908; m 1 sept. 1934, à Laurette Thifault, à Repentigny.

M.-EMMA-Corinne, b 4 avril 1910; m 26 juillet 1933, à Marcel Marsolais (Anthime et Délima Thibault). Issus de ce mariage: Jacqueline, b 3 juillet 1934; Denise, b 24 mai 1936; Jean-Claude, b 17 nov 1937; Gilles, b 21 sept. 1939; Laurent, b 16 juin 1943.

MADELEINE, b 19 août 1912; s 28 fév. 1913.

Le premier coup de canon des élections provinciales a tonné

Le premier ministre, l'Hon. A. Godbout, annonce la date des prochaines élections — Les nouveaux partis à l'épreuve — Une expérience que la province n'a pas oubliée — La situation politique.

Au moment où vous lirez votre journal, le premier coup de canon annonçant l'ouverture d'une autre campagne électorale aura tonné: l'hon. Adélard Godbout aura en effet annoncé la date des prochaines élections provinciales probablement pour la fin de juillet.

Pour la province de Québec, ce sera l'une des dates les plus importantes de son histoire, puisque les circonstances sont extrêmement graves. Comme on le sait, la Saskatchewan vient de tenir des élections provinciales, 194,141 citoyens ont élu un gouvernement socialiste, mais 130,662 ont voté en faveur d'un gouvernement libéral, ce qui démontre que les forces libérales sont encore très vigoureuses, même dans une province travaillée depuis de nombreuses années par les éléments socialistes.

Le Québec aura à choisir entre une administration connue, qui a eu la hardiesse de nationaliser la Montreal Light Heat & Power, de voter \$10,000,000 pour l'électrification rurale, d'adopter la gratuité des livres scolaires, tant d'autres mesures connues, et l'aventure des nouveaux partis politiques qui ont surgi, ces dernières années, sur la scène politique du pays grâce à la guerre.

Les observateurs les plus perspicaces de la politique canadienne croient que ces nouveaux partis tenteront de renverser le gouvernement Godbout en faisant campagne sur des questions relevant du gouvernement fédéral, attendu que la législation du présent cabinet provincial peut être difficilement critiquée.

D'autres notent qu'avec l'avènement d'un parti nationaliste dans le domaine provincial, toute la question des relations du Québec avec les autres provinces du Dominion et avec le gouvernement fédéral est en jeu. Il s'agirait de savoir si le Québec continuera de collaborer harmonieusement avec le reste du pays, sans rien céder de ses droits essentiels, ou si la province se livrera à une guerre sourde contre l'autorité centrale dans des circonstances particulièrement graves et au moment même où le Canada se dispose à recueillir les fruits de ses efforts avec la victoire en perspective à l'automne.

Certains observateurs enfin rappellent que la province de Québec est passée par une dure et pénible initiation aux nouveaux partis avec l'Union Nationale, de 1936 à 1939, et qu'elle

le n'a pas encore oublié cette expérience douloureuse. A leurs sens, les bals à l'huile du cabinet Duplessis au Salon de la race — où valsaient surtout les millions — sont encore vivaces dans la mémoire de tous. Les nouveaux partis — Bloc populaire, C.C.F., parti travailliste — seront accueillis avec une méfiance fort compréhensible, d'autant qu'ils préconisent une véritable révolution chacun dans son domaine particulier.

De leur côté, les libéraux ont amélioré leurs positions en recourant au moyen le plus efficace: une saine administration et une législation progressive, si progressive, en réalité et si populaire que l'opposition n'a pas osé la critiquer ouvertement. C'est justement parce

que la législation du cabinet Godbout est si solidement appuyée par la population que les partis d'opposition s'efforceront, dit-on, de déplacer la question, de choisir un champ de bataille plus propice à leurs opérations en abordant des problèmes relevant du gouvernement fédéral.

Mais comme le disait le premier ministre, le gouvernement de la province de Québec entend être jugé à ses oeuvres, pour lesquelles il assume toutes les responsabilités. Telle est en ce moment la situation politique dans la province de Québec. Demain, tous les partis commenceront à fourbir ouvertement leurs armes. La lutte est engagée.

Les Chevaliers de Colomb et l'aide à la jeunesse

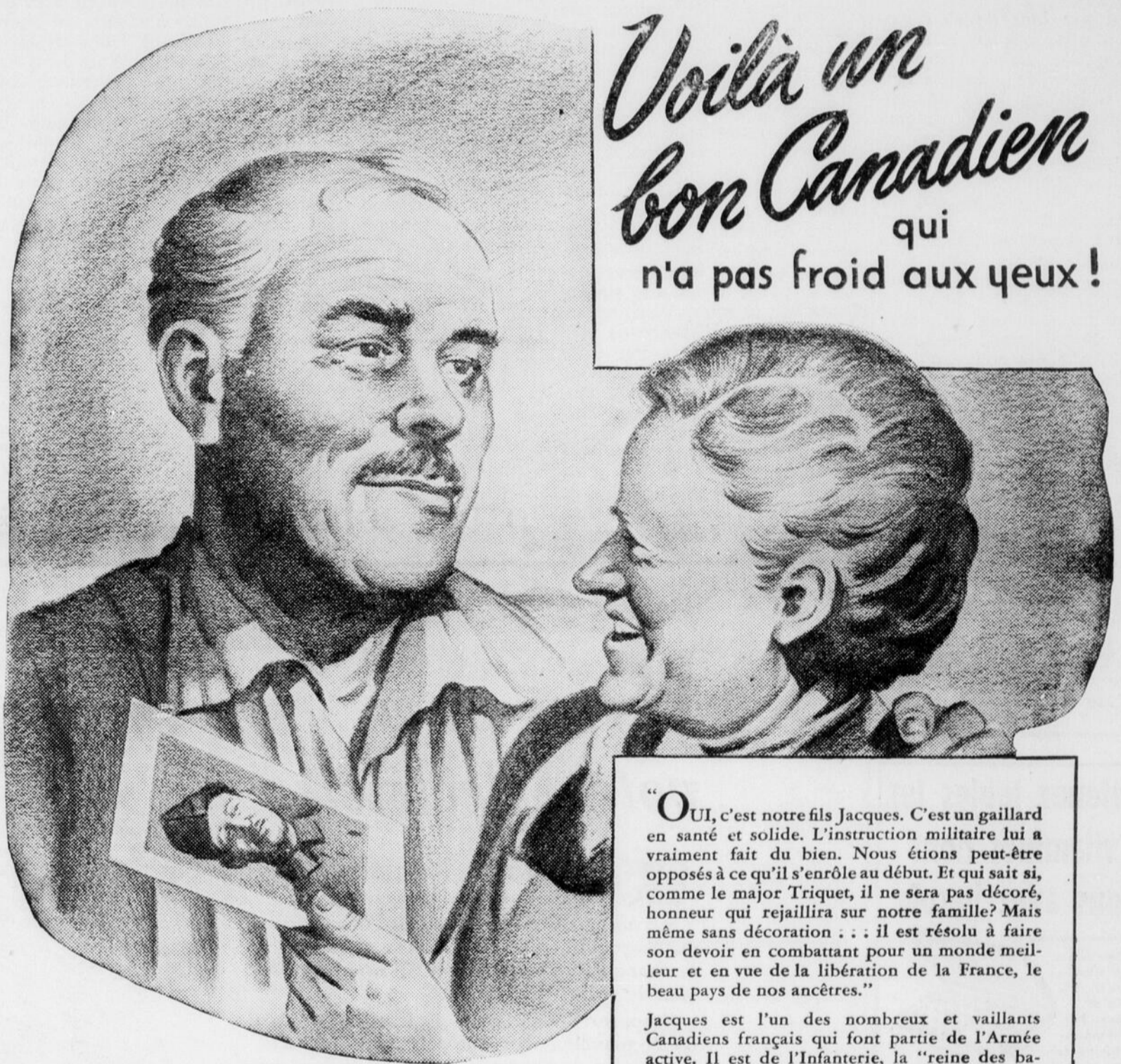
Le nouvel exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb s'est réuni samedi dernier à Montréal. Les directeurs ont étudié d'importants problèmes d'après-guerre, en ce qui regarde surtout la jeunesse. Suivant le mot d'ordre du dernier congrès provincial, tenu à Québec en mai dernier, les Chevaliers s'intéresseront particulièrement, au cours de l'année, à la jeunesse qui reçoit les plus durs contre-coups du conflit actuel. Il im-

porte de lui préparer dès maintenant un avenir pour l'après-guerre.

Dès le 1er juillet, trois montants de \$100.00 seront envoyés à la Jeunesse Ouvrière Catholique, aux Scouts Catholiques et aux organisations de jeunesse catholique de langues étrangères, le tout faisant suite à des résolutions adoptées au congrès.

Plusieurs demandes de bourses d'études ont été prises en considération jusqu'à la prochaine assemblée alors que le montant disponible pour ces bourses sera connu des directeurs.

La prochaine réunion de l'Exécutif d'Etat sera tenue au cours de juillet à Joliette.



Voilà un bon Canadien qui n'a pas froid aux yeux!

"OUI, c'est notre fils Jacques. C'est un gaillard en santé et solide. L'instruction militaire lui a vraiment fait du bien. Nous étions peut-être opposés à ce qu'il s'enrôle au début. Et qui sait si, comme le major Triquet, il ne sera pas décoré, honneur qui rejallira sur notre famille? Mais même sans décoration : : il est résolu à faire son devoir en combattant pour un monde meilleur et en vue de la libération de la France, le beau pays de nos ancêtres."

Jacques est l'un des nombreux et vaillants Canadiens français qui font partie de l'Armée active. Il est de l'Infanterie, la "reine des batailles". Il défend son avenir et celui de son pays. Il s'est engagé volontairement. Il sait que ce sont les volontaires qui, en général, font les meilleurs soldats.

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI ?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers-généraux du recrutement de l'Armée situés dans la ville la plus proche de chez vous.

Serai-je versé dans une unité canadienne-française ?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.



ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

A propos de la télévision

Ce qu'en disent les magazines américains. — D'importantes déclarations de M. Augustin Frigon, directeur général intérimaire de Radio-Canada. —

Les magazines et les revues techniques aux Etats-Unis abondent d'articles sur la télévision et ce qu'elle nous réserve dans le domaine des arts et de l'information après la guerre.

A l'une des séances récentes du comité d'enquête parlementaire sur la radio, M. Augustin Frigon, Dr. ès Sc., directeur général intérimaire de Radio-Canada, a fait des déclarations particulièrement intéressantes. "Il n'est pas bon de s'enthousiasmer outre mesure à la lecture d'articles sous ce rapport et à la suite de conversations sur la télévision. Il faudra encore beaucoup de temps, non pas des mois, mais des années avant que nous puissions jouir de tous les avantages de la télévision et de tout ce qui s'y rapporte. Vous vous rappelez l'industrie du cinéma; il a fallu beaucoup de temps avant d'en arriver au cinéma parlé, et même de nos jours les films en couleurs ne sont pas en usage partout. Il n'y a pas de doute, toutefois, que ces nouveaux développements de la radio se réaliseront et se généraliseront.

En réponse à des membres du comité, M. Frigon expliqua que la British Broadcasting Corporation a fait oeuvre de pionnier à cet égard, qu'elle a dépensé de fortes sommes et s'est évertuée pendant des années à perfectionner le nouvel appareil. Dès 1929, une campagne était déjà créée en vue de la fabrication des téléviseurs.

Puis parlant de la télévision à New-York, il ajoute: "Le programme qui est irradié de l'Empire State Building est capté à

Schenectady et relayé, soit un rayon de 150 milles.

"On a déjà fait de la réclame sur ce qui sera offert au public après la guerre, mais cette réclame est plutôt de nature générale. Des manufacturiers sont à prendre des commandes pour des appareils de télévision qui seront livrés après la guerre; c'est surtout une commande en blanc sans rien de bien défini. Tout le monde semble être d'avis que le moment est venu de mettre de l'ordre, et de soulager l'encombrement des ondes moyennes. En conséquence, n'allez pas vous départir de votre vieil appareil récepteur, car vous aurez peut-être à l'employer pendant longtemps encore; le moment arrive de faire l'acquisition d'un nouvel appareil, il pourra avoir certains dispositifs qui vous seront nécessaires pour jouir pleinement des émissions; par exemple, meilleure qualité de reproduction, moins de statique ou autres inconvénients qu'on subit fréquemment de nos jours. Des choses irréalisables, il y a quelques années, on projette un réseau complet de télévision et des émissions sur fréquences modulées. Au Mont-Royal, à Montréal, nos ingénieurs reçoivent avec suffisamment d'ampleur et de clarté, des émissions à fréquences modulées provenant d'une station située sur le mont Washington, N.H., soit une distance de 170 milles à vol d'oiseau. Par suite des fréquences employées pour les émissions à fréquences modulées, la transmission est limitée à la ligne d'horizon; de la sorte, le sommet des montagnes sert un but utile et permet d'atteindre la hauteur d'antenne et d'obtenir un plus grand rayonnement. Il y a maintenant à

Schenectady, un poste de relais de télévision qui opère de concert avec le poste émetteur de l'Empire State Building, à New-York. La distance est de 150 milles et les résultats sont très bons. Cela fait voir un progrès dans le sens que nous espérons il y a cinq ans. La transmission par ligne coaxiale ou par poste automatique de relais à haute fréquence est maintenant du domaine pratique. On prévoit que peu après la fin de la guerre, il y aura un premier réseau de télévision entre Boston et Washington. Ce sont des aménagements qui nécessitent des ajustements finals avant d'être mis en opération.

"Au cours des quinze prochaines années, les progrès en matière de radiodiffusion sonore seront encore plus marqués qu'au cours des quinze dernières années. Il ne paraît y en avoir aucun doute à l'heure actuelle.

"Il en est de même pour la télévision et on s'accorde à dire que s'il est opportun de modifier nos normes actuelles, c'est le moment de le faire, car une fois l'industrie encombrée d'appareils démodés, il sera trop tard. Les techniciens de la B.B.C. s'intéressent grandement à ce développement et leurs vues sur la présente situation sont les mêmes que les nôtres et celles des autorités du gouvernement des Etats-Unis."

LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL

Un roman d'amour

LA LUNE D'OR (1)

par Delly

Après avoir publié plusieurs beaux romans de Delly tels que *L'Exilée*, *Le secret de la Luzette*, *Esclave ou Reine?*, *La vengeance de Ralph et Ma robe couleur du temps*, Les Editions Variétés présentent maintenant *La lune d'or*, ouvrage en 2 tomes.

Ce roman est un drame d'amour auquel est joint le récit d'une grande aventure.

Une Mexicaine, cupide et avare, Dona Mermosa, la seconde femme du Comte Arnaud de Chantelaure, convoite les richesses d'un gisement d'or qui se trouve au Mexique et que le Comte de Chantelaure a légué, à sa mort, moitié à sa femme et moitié à sa fille du premier lit.

Celle-ci, Dona Rosario, a épousé Don Ruiz de Sorrès, gentilhomme violent et passionné.

Dona Rosario, jeune femme innocente et honnête, est l'objet des attentions de sa belle-mère qui convoite tout le trésor. Elle prétend travailler dans l'intérêt de sa belle-fille; en réalité, elle ne cherche qu'à s'en débarrasser pour devenir seule l'héritière du fabuleux trésor.

Mais il y a un mystère. Comment atteindre le gisement d'or? Une lune d'or, composée de deux demi lunes serties de pointes de rubis, garde le secret qui doit donner accès au trésor.

Qui le découvrira? Dona Mermosa, Dona Rosario, Don Ruiz?

Une telle histoire, dans un grand et beau décor ne peut manquer de créer des situations très prenantes et pleines

d'imprévues.

Voici donc un roman qu'on lira avec plaisir tant pour sa captivante aventure que pour sa passionnante histoire d'amour.

(1) Un roman en 2 tomes publié par Les Editions Variétés. Prix: \$2.00, par la poste \$2.20. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

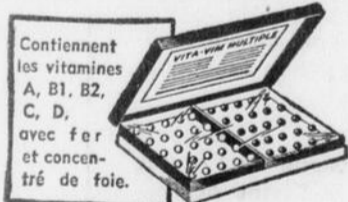
LA MENACE COMMUNISTE

Ceux qui ne craignent pas le communisme parce que le Parti compte peu de membres, se font grandement illusion. Ses principaux promoteurs estiment que de simples sympathisants, délivrés de tout sentiment anticommuniste, leur sont encore plus utiles que des membres actifs. Le prestige que la Russie s'est acquis en ces derniers temps et l'encouragement qu'elle reçoit de tant d'hommes influents dans le monde, tout cela rend imminent le triomphe presque universel du communisme. Voilà pourquoi Moscou a avisé Earl Browder de faire entrer les membres actuels du Parti dans les rangs des Démocrates et des Républicains avec instruction de voter pour les candidats aux idées les plus "larges", quelle que soit leur couleur politique. C'est pour la même raison que la *Jeune Ligue communiste* est devenue la *Jeunesse américaine en faveur de la démocratie*, afin de pouvoir enrôler tous les groupes de jeunes.

Our Sunday Visitor

PLUS RIEN N'IMPORTE,
SAUF LA VICTOIRE

Obtenez toutes les vitamines dont vous avez besoin



Contiennent les vitamines A, B1, B2, C, D, avec fer et concentré de foie.

CAPSULES

Vita-Vim

Marque de commerce enregistrée

MULTIPLE

Ne soyez pas embarrassés dans le choix des vitamines à acheter. Lorsque vous prenez seulement 2 capsules VITA-VIM multiple (une jaune et une noire) chaque jour, vous ajoutez à votre régime les vitamines nécessaires à une santé normale.

Une provision de 25 jours, \$1.75 ou une provision de 50 jours, \$3.00.

VITA-VIM Multiple est un produit de qualité Nyal, vendu seulement aux pharmacies Nyal.

13

LES PRODUITS

NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier

BERTHIERVILLE

Parlez-en à votre électricien



On a modifié les restrictions sur les installations électriques.

Si vous projetez de construire une maison ou d'agrandir celle que vous possédez déjà, ne manquez pas de prévoir un nombre suffisant de prises de courant.

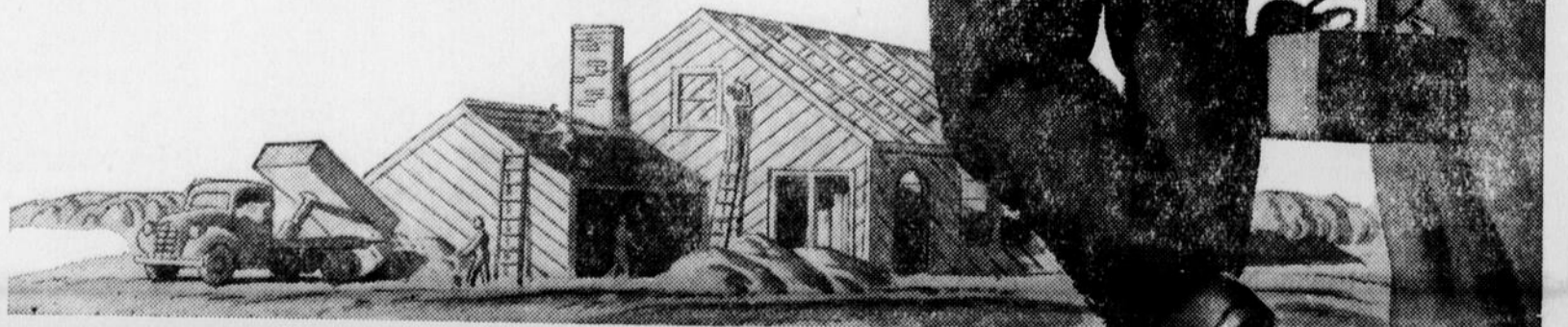
Préparez l'installation de lampes de table ou de plancher dans tous les coins sombres, et l'emploi de l'aspirateur dans chaque pièce. Faites poser des prises de courant pour le radio, la laveuse, le fer à repasser, le grille-pain et le poêle.

Après la guerre, les accessoires électriques perfectionnés se vendront à prix modiques; voyez à ce que votre installation électrique et vos prises de courant en permettent un usage complet.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION



Vraiment...

Bravo pour la Fédération Catholique des Institutrices rurales du Québec qui continue la bonne bataille pour obtenir un salaire annuel de \$600 à la maîtresse d'école du rang. Les journaux sont remplis de petites annonces qui offrent \$50 par mois, y compris le logis et le couvert, pour de simples bonnes de maison. L'institutrice, qui doit se nourrir elle-même et fournir sa literie, devrait gagner au moins autant que nos braves boniches... Institutrices, tenez bon! Vous devriez, très bientôt, emporter le morceau...

Quels autos aurons-nous pour les deux ans qui suivront la guerre? Des modèles 1942, tout uniment. Pour satisfaire aux plus pressés des 32 millions d'acheteurs qui n'ont plus de voiture, les fabricants devront produire d'abord du déjà vu et remettre à plus tard la mise sur le marché de l'auto en plastique, superprofilée, avec moteur à coussinets d'argent et brûlant de la triptane. On calcule qu'aux Etats-Unis seulement, une auto est mise au rancart à toutes les 20 secondes, soit plus de 4.000 par jour, tant à cause des pneus irremplaçables que des moteurs ayant plus de 100.000 de millage. Ces chiffres découlent de la dernière enquête de l'Institut Brookings.

Les hebdo ont été unanimes, durant juin, à attirer l'attention des parents sur les périls qui guettent les enfants en vacances. L'auto qui ne freine pas assez tôt, la rivière à pente trop abrupte et la bicyclette maniée

d'une main trop novice constituent les trois plus grands dangers signalés par nos confrères qui ont fait voir, une fois de plus, leur grand amour de la jeunesse. Tous ont été d'accord à réclamer plus de terrains de jeux à l'abri de ces dangers, où les enfants puissent s'ébattre à coeur joie, dans l'air revigorant et en toute sécurité. C'est un fait, nous manquons, un peu partout, au Québec, d'amusements pour les jeunes et on fera bien d'inscrire cette carence au tableau des problèmes; dont l'étude ne doit pas être ajournée indéfiniment, jusqu'à l'après-guerre.

Reste à voir la jolie pétaudière dans laquelle la C.C.F. jettera l'administration de la Saskatchewan. Ce sera l'expérimentation des lois falotes dont le socialisme est coutumier. Et si le contribuable veut trop se rebiffer, on pourra toujours faire appel aux troupes de M. Winch! Sûrement, ce sera la consécration de la machine bureaucratique, l'intronisation du Frankenstein de la formule-labyrinthe, de la paperasse timbrée. Avec un gouvernement socialiste qui s'est fait élire en répudiant le socialisme même, la Saskatchewan peut s'attendre à un bel embrouillamini dans sa législation. La C.C.F. pourra camoufler de tous les noms qu'elle voudra ses futures lois qui combattront systématiquement l'entreprise libre, ce sera toujours du socialisme non mitigé et le contribuable verra tôt percer le bout de l'oreille...

C'est à tort que "Time" veut trouver dans la question de race le mobile des récentes échauffourées entre gens en uniforme et zoot-suiters. Des rixes analogues ont éclaté déjà à New-York où l'on ne pouvait guère en accuser les Canadiens-français! Et les journaux qui n'ont que la question de race pour expliquer ces batailles de rue rendent un bien mauvais service à la Bonne Entente. Au surplus, ils connaissent mal l'Histoire. Autrement, ils sauraient que les Muscadins de 1793 se faisaient courir dessus, pareillement, par la foule qui a toujours détesté les excentricités vestimentaires, surtout chez l'homme.

Un incomparable chef-d'oeuvre

DU COTE DE CHEZ SWAN (1)

par Marcel Proust

Voici le premier roman de cette incomparable histoire que forme l'oeuvre de Marcel Proust: A la recherche du temps perdu.

On ne peut résumer en quelques mots ce roman que viennent de publier Les Editions Variétés. On ne pourrait ainsi lui rendre justice et on limiterait trop un sujet qui a une durée historique.

"Ce que Balzac a fait pour la durée historique", écrit Albert Thibaudet, "Proust l'a fait pour la durée psychologique. Mais il est romancier... Il y a un monde proustien, original et peuplé, comme il y a un monde balzacien, et beaucoup plus qu'il n'y a un monde flaubertien."

Le lecteur est d'accord avec Thibaudet, après avoir lu Proust. Un de ses personnages principaux, le baron Charlus n'a d'équivalent dans aucun roman, comme substance, épaisseur, puissance, radiations terribles.

De plus, le roman de Proust est peut-être le premier exemple complet d'un roman qui soit purement parisien et qui exclue rigoureusement la province. La campagne n'y est représentée que comme endroit de villégiature, de même que les basses classes n'y paraissent que dans la domesticité; le monde qu'on y rencontre est celui de la gratuité, de l'argent. Proust a fouillé dans sa mémoire pour donner ce roman autobiographique, finement tissé, dont le style précis et inégalable fascine et enveloppe.

Faites connaissance avec la duchesse de Guermantes, le baron de Charlus, Monsieur et Madame Verdurin, la belle Odette et surtout Swann lui-même. Vous ne les oublierez pas une fois que vous les aurez connus. Découvrez les mondes nouveaux que Proust a créés.

C'est cette oeuvre qui a fait classer Marcel Proust à côté des plus grands romanciers de l'histoire: Balzac, Flaubert, Maupassant, Stendhal.

(1) Un ouvrage en 2 tomes (624 pages, grand format) publié par Les Editions Variétés. Prix \$2.50, par la poste \$2.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

A VENDRE

Argenterie - verre taillé - bibelots - cadres etc. Mme D. Tessier (Hospice du S.-C.) 167a rue de Montcalm, Berthierville.



"Notre Régulateur de Famille est Les PILULES" du DR CHASE pour les Reins et le Foie

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlet descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

Tél. No 20

Coin d'Iberville et De Vaudreuil

AU BAZAR

Mlle B. Menzie, prop.

Mesdames et Mesdemoiselles.

Vous trouverez une cofection de haute qualité et d'un chic distinctif.

Spécialité: Bas, Bourses, Gants, Souliers, Sous-vêtements, Corssets, Brassières; Aussi: parures de cou.



SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

1506 ST-DENIS, MONTRÉAL

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le TABAC À CIGARETTES VOGUE

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TAXI A BERTHIERVILLE

TAXI CENTRAL

Tél. 812

CINQ AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

DECES:—

Récemment est décédée à l'hôpital Cooke, Mme Armand Bourassa née Pauline Lambert. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Raymond Langevin chantait le service, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Ls Marchildon et du Rév. P. S. Lesage o.m.i.

MARIAGES:—

M. Joseph Ringuette avec Mlle Marguerite Béland. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé A. Morin. Témoins: MM. Edouard Béland et Omer Ringuette.

M. Jude Ricard et Mlle Rose-Aimée Gravel. Les pères respectifs agissaient comme témoins. M. l'abbé L. Marchildon bénissait le mariage.

M. Raoul Julien et Jeannette Noël. Témoins: MM. Joseph Noël et Dionis Julien. M. le vicaire L. Marchildon était l'officiant.

M. Vianney Bellemare de St-Justin et Mlle Madeleine Gagnon. Le mariage fut béni par M. l'abbé Roland Roch p.m.e. MM. Charles Gagnon et Joseph Bellemare accompagnaient les époux.

Le Rév. P. Gédéon Bellemare o.m.i. bénissait le mariage de M. Fernand Bellemare avec Mlle Marguerite Masson. M. Donat Bellemare était le témoin de son fils et M. Amable Masson accompagnait sa fille.

M. l'abbé A. Morin officiait au mariage de M. Roger Marcotte avec Mlle Madeleine Martel. Les deux pères respectifs agissaient comme témoins.

M. Tanerède Deslauriers de Berthier et Mlle Yvonne Béland. M. Hector Béland était le témoin de sa fille et M. Alfred Deslauriers celui de son fils. M. l'abbé J.-R. Ducharme de Berthierville présidait la bénédiction nuptiale.

A tous ces nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCE:—

Joseph Arthur Raymond, fils de M. et Mme Idola Launier (Alexandrine Hubert). Parrain et marraine M. et Mme Honoré Béland.

DE PASSAGE:—

Son. Exc. Mgr F.-X. Ross, de Gaspé en visite au presbytère récemment.

St-Barthélemi

PREMIERE GRAND-MESSE DU PERE EMILE LAVIGNE, C.S.V.

Dimanche dernier, la paroisse vécut de belles heures religieuses, alors que l'un de ses enfants montait à l'autel du Seigneur.

Fils de M. Antonio Lavigne, inspecteur des beurreries, le nouveau prêtre reçut un accueil sympathique chez nous. Il était accompagné du R. P. Loyola Carrier, c.s.v., comme diacre et de M. l'abbé Yvon Vandal, comme sous-diacre. Le R. P. Paul Maurice Farley, assistant-provincial des Clercs de St-Viateur pour la province de Joliette, et enfant de la paroisse, donna le sermon de circonstance.

Dans un langage émouvant, le prédicateur rappela la fonction grandiose du prêtre, cet autre Christ qui passe au milieu de nous. Il compara la belle gerbe de prêtres que la paroisse de St-Barthélemi a fourni à l'Eglise à la fertilité presque légendaire de son sol.

Prêtre de Dieu, le P. Lavigne saura, comme les autres, élever nos âmes vers les destinées éternelles qu'attendent les enfants de la lumière. Formé dans le renoncement et le détachement du monde, le prêtre n'est plus prêtre pour lui. Il est devenu le ministre du Verbe divin. Le père Lavigne vouera sa vie tout probablement à l'enseignement. Il restera fidèle au pacte indissoluble qu'il a contracté avec Dieu en recevant l'onction sainte.

Le R. P. Farley fit enfin remarquer que le prêtre vaut surtout parce qu'il est sacrificateur. La valeur de la messe est inépuisable et on l'a comparé à la vertu du soleil qui distribue partout sa chaleur et sa lumière. Par la messe, le centre et le coeur de notre religion, les bienfaits divins se versent sur l'humanité.

Après la cérémonie, le nouveau prêtre se rendit au sanctuaire, d'où il bénit ses parents, les amis et les invités de sa famille qui s'étaient réunis à la balustrade.

La journée se termina par une belle fête familiale. Bons souhaits au R. P. Emile Lavigne et sincères félicitations à la famille.

LA PAROISSE FETE LA ST-JEAN:—

La fête de notre patron national occupe une place importante dans la vie des paroissiens de St-Barthélemi. Même si l'on manque de grand appareil, la fête y gagne par le ca-

chet simple et gai que les organisateurs savent lui donner.

Depuis quelques années, cette tradition tendait à disparaître. Nous sommes heureux que notre pasteur, M. le chanoine Ls Ph. Lamarche, ait pris l'initiative pour la restaurer. Musique, chants patriotiques et canadiens avec choeurs mixtes, sont à l'honneur. Cavalcade, parade de bicyclettes, sketch très bien réussi sur "L'arrivée des religieuses à St-Barthélemi" tout contribue à soulever l'enthousiasme de la foule.

Le feu de la St-Jean reste le clou de la soirée. Deux symboles s'y dégagent: la flamme chaude et vivante qui envahit le bûcher symbolise le zèle du saint Précurseur. Le bûcher se consume avec rapidité et rappelle la vie courte et bien remplie de saint Jean.

De l'avis de tous les spectateurs, notre fête nationale fut un grand succès. A tous les organisateurs, particulièrement MM. les abbés H. Héту et Y. Vandal, nous offrons nos plus sincères remerciements. M. l'agronome Cuthbert Brousseau agissait comme maître des cérémonies. M. Paul-Emile Marchand, directeur du Centre artisanal, avait installé un microphone et un haut parleur qui rendirent de grands services durant le beau programme exécuté ce soir-là. N'oublions pas de mentionner le dévouement de Mme Eug. Landry: elle se dépense sans compter pour nos oeuvres paroissiales et nous lui disons un cordial merci, ainsi qu'au Frère Lamarche, dont les chants furent très appréciés.

A l'an prochain, les jeunes!

Jean-Claude.

DECES DE M.

OLIVIER MICHAUD:—

Lundi dernier avaient lieu les funérailles de M. Olivier Michaud, époux en premières noces de feu Ernestine Durocher et en secondes de feu Eva Service, décédée le 23 juin chez son frère M. Barthélemi Michaud, à l'âge de 68 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Florimond L'Heureux, curé de St-Vincent Ferrier de Montréal et le service chanté par le Rév. Père Fafard, c.s.v., provincial, assisté des Pères Georges Sylvestre, c.s.v., directeur des novices à Joliette et de M. l'abbé H. Héту, vicaire.

Porteurs: MM. Arthur Savoie, Edgar Roy, Adrien Savoie, Edm. Brissette, Louis Barrette et Victor Bérard. Collecte: les neveux du défunt, MM. Paul Michaud et Georges Barrette.

Au sanctuaire on remarquait: M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, l'abbé R. Grace, aumônier dans l'aviation canadienne, M. l'abbé Joseph

Plante, curé de St-Norbert, M. l'abbé Y. Vandal, M. Réginald Lacharité et la communauté des Clercs de St-Viateur.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils: le Rév. Père René Michaud, c.s.v., chapelain de la R.C. A.F., en Angleterre et Maurice. Sa soeur Mlle Suéma Michaud. Ses frères: Wilfrid et Philippe, de Montréal, Arthur, de St-Jérôme, Henri, du Manitoba, Isaie, de Lowell, Charles, d'Ottawa, Jean, de Trois-Rivières, Paul, de Toronto, Barthélemi, Louis et Avila, de St-Barthélemi.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

DECES DE M.

VICTOR BOURDON:—

Nous offrons nos sympathies à Mme Victor Plante, à l'occasion du décès accidentel de son fils, M. Victor Bourdon, survenu à Montréal le 21 juin. Le défunt était l'époux de Ernestine Labelle et était âgé de 47 ans.

Outre son épouse et sa mère, le défunt laisse dans le deuil ses fils: Marcel et Maurice, en service actif en Angleterre, Jean, au camp de St-Jérôme, Fernand et Gilles. Ses filles, Anne-Marie et Gisèle. Ses frères: Joseph et Napoléon, sa soeur, Mme Wilfrid Rinfret (Maria) de Maskinongé.

MARIAGE:—

Le 24 juin, mariage de Mlle Adèle Barrette, fille de M. Philippe Barrette à M. Richard Masson, de Montréal, fils de M. Joseph Masson de St-Justin.

NAISSANCES:

13 juin, Marie Micheline Georgette, enfant d'Albert Valois et de Cécile Béland. Parrain: M. Marcel Valois, marraine, Mlle Claire Béland.

18 juin, Joseph Vianney Jacques, enfant de Chs-Omer Dufresne et d'Alice Choquette. Parrain et marraine: M. et Mme Vianney Choquette.

24 juin, Marie Thérèse Lise, enfant de Léandre Lavigne et de Laurence Lebeau. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Lebeau.

25 juin: Marie Bernadette Claudette, enfant d'Anthime Dufresne et de Lucille Hamel. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gervais.

SPORT:—

L'organisation libérale, par l'entremise du candidat libéral de Berthier, Mtre Armand Sylvestre, vient d'obtenir la jolie bourse de \$250.00

pour la fondation d'un tennis dans le rang du Petit St-Jacques. Les travaux sont commencés et sous peu une grande animation règnera dans le domaine du tennis.

Nous remercions cordialement M. Armand Sylvestre pour l'intérêt qu'il porte à nos jeunes et nous félicitons les organisateurs qui comprennent si bien que les sports en plein air sont une sauvegarde pour notre jeunesse.

DE CI, DE ÇA...

Les Chevaliers de Colomb de St-Barthélemi sont heureux d'offrir leurs félicitations à leur nouveau Grand Chevalier, Docteur Marc L'Heureux, de Louiseville. A la prochaine initiation, au commencement de juillet, plusieurs de nos citoyens auront l'honneur de sauter... la chèvre.

M. Ovila Frappier vient de s'acheter un Dodge '40 et s'occupera de taxi local.

* * *

M. et Mme Edm. Brissette, leur fille Denise et leur fils Bernard, à Montréal, la semaine dernière.

* * *

Félicitations à Mlle Madeleine Sylvestre (J.C.) qui a obtenu son brevet de musique, cours supérieur, avec grande distinction, ayant conservé la plus haute note chez les élèves des SS. de Ste-Anne, soit 98 1/4 %.

* * *

M. Emile Bastien, nouvellement arrivé parmi nous, vient de s'acheter un tracteur et une batteuse. Il a l'intention d'accepter de l'ouvrage de l'extérieur.

* * *

A la demande de plusieurs personnes, le Magasin Mercure organise pour le commencement d'août une exposition de manteaux de fourrure, de parures de cou et de collets de manteaux.

* * *

M. Eugène Farley a eu un fâcheux accident la semaine dernière. Son camion, chargé de grain, enfonça soudainement, au pont du moulin Wilfrid Savoie et tomba dans la Rivière Cachée. Heureusement, personne ne fut blessé et les pertes ne sont pas trop élevées.

Maskinongé

NAISSANCES:—

Le 21 juin, à M. et Mme Lucius Gravel, née Antoinette Bélisle, est née une fille baptisée Marie Louise

(suite en page 12)

KERMESSE A ST-JUSTIN

Les 1er, 6 et 8 juillet

Nombreux Kiosques — BINGO — Cadeaux et prix de très belle valeur.

ATTRACTIONS DIVERSES

BIENVENUE

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché s'est continué tranquille. Une offre plus libre et une demande limitée ont contribué à une baisse des cotes.

Lundi matin, le 26 juin 1944, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 32 7/8¢ à 33¢ la livre.

FROMAGE:—

La presque totalité de notre production est actuellement livrée à l'Office des Produits Laitiers aux conditions du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien.

Le prix de remise aux producteurs est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont moins abondants. La demande s'est améliorée et les prix se sont raffermis.

Poulets à rôtir

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont stationnaires.

Poulets à griller

Les arrivages sont moins abondants. La demande s'est quelque peu améliorée et les prix sont stables.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux finis à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules et Poulets

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

Dindes abattues

Les stocks disponibles suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages ont diminué considérablement et ils sont facilement absorbés par les besoins domestiques. Marché ferme. Les prix des

MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul — Montréal

catégories supérieures ont tendance à se raffermir.

VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec

Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 juin 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

- A: 17.65
- B1: 17.25
- B2 et B3: 17.00
- C: 16.00
- D: 15.75

Légers: 15.75
Lourds: 15.75
Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)

Extra Lourds: 13.00 (216 et plus)

Demi-castrats: 13.00
Blessés et difformes: à leur valeur

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "LEGHORN"

A—5 lbs et plus 21 1/2¢
B—5 lbs et plus 20 1/2¢
C—5 lbs et plus 19 1/2¢
A—Moins de 5 lbs 20 1/2¢
B—Moins de 5 lbs 18 1/2¢
C—Moins de 5 lbs 17 1/2¢

POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"

A — 19 1/2¢
B — 18 1/2¢
C — 17 1/2¢

COQS VIVANTS 13¢

LAPINS VIVANTS 11¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

Spécial — 38¢
A — 37
B — 35

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

Spécial — 36¢
A — 35
B — 33
C — 30

POULES ABATTUES:—

A — 27¢
B — 25
C — 23

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 40¢
B — 38
C — 35

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

A — 28¢
B — 26
C — 21

N.-B. — Les oiseaux de pesantueur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—Gros 34 1/2¢
A—Moyens 32 1/2¢
B — 28
A—Poulettes 26 1/4¢
C — 22 1/2¢

VEAUX ABATTUS:—

"Engraisés au lait"

Bons — 13¢
Moyens 11
Communs 10

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 21 1/4¢
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 20 1/4¢
C—Moins de 2 lbs 18 1/4¢

À lire attentivement si vous détenez des Obligations de la Cité de

MONTREAL

OU DES MUNICIPALITÉS DE

MAISONNEUVE DELORIMIER

ST-LOUIS ST-PAUL

CARTIERVILLE VILLERAY

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

ROSEMONT ST-HENRI

SAULT-AUX-RÉCOLLET

LONGUE-POINTE AHUNTSIC

CANADA

RÉORGANISATION FINANCIÈRE DE LA CITÉ DE MONTREAL

Tous les titres échus avant le 1er juin 1944 devront être présentés pour rachat le 30 juin 1944; l'intérêt sur ces titres cesse de courir après cette dernière date.

Tous les titres échéant le ou après le 1er juin 1944 devront être échangés pour de nouveaux titres à partir du 15 septembre 1944.

Pour renseignements relatifs au Plan de Réorganisation Financière et à la procédure à suivre pour obtenir le remboursement des titres échus ou pour effectuer l'échange des titres non-échus, on voudra bien écrire au Directeur des Finances, Hôtel de Ville, Montréal, Canada.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 24 juin 1944

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

- A—6 lbs et plus 27 1/4¢
- B—6 lbs et plus 26 1/4¢
- C—6 lbs et plus 25 1/4¢
- A—Moins de 6 lbs 26 1/4¢
- B—Moins de 6 lbs 25 1/4¢
- C—Moins de 6 lbs 24 1/4¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS

- A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 21 1/4¢
- B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 20 1/4¢
- C—Moins de 2 lbs 18 1/4¢

Une lettre d'un Berthelais, Missionnaire

(suite de la première page)

améliorent leurs "stocks" la culture des pommes de terre améliore le menu, des animaux domestiques sont emmenés, le fusil à pierre remplace l'arc et la flèche, les allumettes chimiques supplantent le silex et le briquet, la tente de toile fait délaissier celle de peau, plus tard encore le fusil moderne et la carabine et les pièges de fer font faire un pas de géant, les habits complets gênent un peu d'abord, mais le progrès avance sans cesse.

Le missionnaire en profite et tire parti de tout pour avancer l'oeuvre d'évangélisation, il a composé des livres de prières et de cantiques en caractères syllabiques, instruit les gens qui ont déjà vu le "Grand Priant" et reçu la "Médecine qui rend le coeur fort", aboli la bigamie; des Vicariats Apostoliques se fondent puis se subdivisent, les écoles indiennes voient le jour, chaque Mission a sa vie propre et ses oeuvres, les Vicariats deviennent Diocèses, et la lumière évangélique brille jusqu'aux extrémités de la terre.

Le Grand Portage La Loche, aux portes du McKenzie, suit la marche en avant. En 1845 le premier prêtre catholique y paraît, puis tous les grands missionnaires y passent en route pour le McKenzie: Taché Grandin Faraud Grouard, Grollier Tissot Petitot Séguin. Le ministère se fait au Grand Portage, sous la tente, à l'allée et au retour, d'où le titre de N. D. de la Visitation donné à cette Mission. En 1870 le P. LeGoff bâtit la 1ère chapelle sur la grande pointe qui divise le lac La Loche en deux. En 1886 la route du Portage La Loche est abandonnée pour celle de la rivière La Biche. En 1890 la Mission

de la Visitation est séparée de celle de l'Île à la Crosse, la mère des Missions du Nord, mais en 1895 seulement le P. Pénard s'y établit, le dimanche de Quasimodo une nouvelle Mission est fondée; une chapelle avait été bâtie l'année précédente. De La Loche le Père visite le Poisson-Blanc et le lac du Brochet au Sud, le lac du Cygne au nord, le lac des Îles à l'Est et Bull's House au Sud-Est. En 1903 le P. Pénard reçoit son 1er compagnon. En 1910 le Keewatin est érigé en Vicariat avec Mgr Ov. Charlebois comme fondateur. En 1912 une maison en planche est bâtie. En 1916 le 2e curé — votre serviteur — arrive au Portage... il y est encore! En 1922 une église de 70 X 30 est construite. En 1926 le service postal est établi Via Cheecham. En 1928 la maison actuelle est bâtie. En 1929 le 1er avion se pose à La Loche, il y a des canots à moteur depuis quelques années. En 1931 une chapelle est construite au Poisson-Blanc, il en était question depuis 1894... En 1936 la malle vient par avion Via Île à La Crosse. En 1937 fondation du journal Montagnais "Honni Dittlisse". En 1938 chapelle érigée au lac des Îles. En 1941 ouverture d'une école du jour à La Loche. En 1942 organisation civile avec Chef et Conseillers et Police. En 1943 fondation du couvent des SS. Grises avec Dispensaire.

Cette sèche nomenclature montre la marche constante en avant de la Mission; c'est vraiment le temps de faire halte, pour comparer le passé au présent et organiser l'avenir. Au spirituel la marche a été parallèle, mais c'est plus difficile de dresser un bilan, il est plus fa-

ble de bâtir des églises que de christianiser un peuple. Certes tout le peuple Montagnais est chrétien, mais à quel point?... Nous sommes à une époque de transition, et la tâche des missionnaires actuels est énorme, car l'avenir dépend du coup de barre qui sera donné...

Des bons serviteurs de la 1ère heure il ne reste personne, parmi la population Indienne, les plus de 50 ans se font rares; les jeunes nous poussent l'épée dans les reins, il faudra bientôt céder la place, c'est la loi, à eux d'écrire la prochaine page du Codex Historicus. D'autres besoins se feront sentir, d'autres problèmes surgiront, mais toujours, chers amis et bienfaiteurs, les Missions auront besoin de votre assistance généreuse, et toujours de nos humbles chapelles monteront vers le ciel des prières pour vous.

Sur une simple lettre je ne puis refaire l'histoire détaillée de ma Mission, j'ai voulu citer quelques noms et quelques dates en y accrochant certains faits qui pourront servir de jalons à une étude plus complète, et vous montrer que vos aumônes, prières et sacrifices, n'ont pas été tout à fait inutiles. Il m'arrive d'écrire pour les Reves Missionnaires, vous pouvez vous les procurer facilement, c'est une autre manière d'aider l'apostolat oblat.

Le jour où ma Mission fournira son clergé indigène, elle sera adulte; or un de ses enfants, le Fr Alf. Montgrand o.m.i. est à Richelieu, se prépare aux études plus hautes, priez le Seigneur d'envoyer des ouvriers dans Sa Vigne et de faire mûrir beaucoup de fruits.

Comme on ne peut vivre que du passé, la tâche quotidienne continue, le P. Bragaglia après son accident, s'est "rapaillé" des chiens et s'en est si bien servi que moi je fais la paresse à la maison... En février, un confrère du McKenzie est venu nous visiter, il est même allé chasser les petit caribous avec le P. Bragaglia, pour un ancien du nord, ce fut une vraie fête. Dans le même temps la Provinciale des SS. Grises, Sr. Mann a visité la nouvelle communauté du Portage; le P. Bragaglia a voulu y mettre la couleur locale en donnant un "tour en traîne à chiens" à la Provinciale et à sa compagne. Il est question d'envoyer une 5e Soeur, ce qui ne sera pas un luxe.

Le 11 mars le P. Bragaglia me laisse les chiens, il va à Saskatoon se faire opérer pour hernie et appendicite, il ne fait jamais les choses à moitié! Je fais un voyage au lac des Îles et me débrouille tout seul avec la plus grosse foule vue à Pâques. Le P. Bragaglia est de retour le 15 avril, depuis il se remet si bien qu'en ce moment il est au lac Poisson-Blanc, en train d'y prêcher la Mission, en attendant le Fr. Dionne qui l'aidera à bâtir une maison-école.

Le Fr. Dionne est partout à la fois, tout lui passe par les mains et rien ne lamine. Il a de quoi se débarrasser, on a 3 vaches à lait, 3 chevaux etc., en tout 12 bêtes, dont quelques unes tomberont à l'automne. En plus il a le charroyage du bois et du foin, la menuiserie, la culture, le sciage et que sais-je... Deux Frères auraient plus d'ouvrage qu'ils ne pourraient en faire, or il est seul. Qui veut venir l'aider? La Congrégation des Oblats reçoit les jeunes gens qui désirent se faire Religieux, et leur procure l'avantage de travailler pour Dieu seul, comme S. Joseph.

Et nos SS. Grises! J'ai un

gros reproche à leur faire... plus moyen de cacher un trou ou une déchirure, elles les voient avant nous! Puis elles nous jouent des tours pendables; aux Fêtes, on trouve l'église décorée, la lingerie d'autel est immaculée, les fleurs fanées sont rafraichies, les dessus d'autel déteints sont remplacés par des neufs, venus on ne sait d'où... L'Infirmière guérit tous les bobos, il n'y a pas encore eu de décès à notre petit hôpital... L'Institutrice a plus de 40 enfants en classe, tous sont propres, peignés, et apprennent... l'anglais, mais il y aura du français, j'en ai besoin pour les vocations possibles. Nos enfants chantent, étudient, jouent et prient; je leur fais le catéchisme chaque jour.

La Mission est rénovée depuis leur arrivée, aussi je leur pardonne bien de combattre mes mauvaises habitudes de solitaire. Au spirituel, Dieu seul sait ce qui en est au juste, mais je me doute que je n'y perds rien.

Là encore il faudrait plus de vocations, la pauvre Soeur Supérieure, toute menue, se tremousse pour joindre les bouts, car tout lui revient, les autres ayant leur charge bien marquée, elle se multiplie pour faire face au reste. Avec cela elles ne sont pas moroses nos Soeurs Grises! je pourrais conter une histoire de "petit canard"... mais je laisse à la Soeur cuisinière de vous conter cela... "Dieu aime qui donne avec joie".

Juin 1844, quatre SS. Grises arrivent à S. Boniface; Août 1943, quatre SS. Grises arrivent à La Loche; l'histoire se répète inlassablement; les oeuvres de charité se fondent, essaient, couvrent tout un continent; les fondatrices disparaissent, mais la semence a été jetée en bonne terre, l'arbre est robuste, il a résisté aux tempêtes depuis un siècle, sa frondaison opulente abrite toutes les misères humaines, ces mères de tout le monde instruisent et civilisent des peuples longtemps abandonnés, elles sont "grises" non de vin mais des dons du S. Esprit, comme les Apôtres le jour de la Pentecôte. Longue vie à leur Institut, que les vocations abondent afin qu'elles puissent répondre à l'appel des âmes partout. L'histoire des Oblats et des SS. Grises dans l'Ouest Canadien ne peut être séparée, les dates historiques leur sont communes, aussi les fruits d'apostolat missionnaire. Je m'incline profondément devant ces "Femmes héroïques" et leur 1er siècle missionnaire dans l'Ouest, et je demande au bon Dieu d'ajouter d'autres siècles chargés de fruits qui durent à jamais.

Pour nous, en regardant l'avenir, on se demande comment on arrivera. En vue des Fêtes il faudra bien faire un "petit ménage" rafraichir les peintures, semer et planter; j'ai même idée de remanier la disposition des maisons du village, avec rues et champs clôtés. Tout cela me trotte en tête en plus des sollicitudes du ministère: à vous le communiquer il me semble que j'allège mes épaules.

Continuez de prier pour La Loche et ses missionnaires afin que l'oeuvre de Dieu se fasse; de notre côté nous prions pour vous tous et de grand coeur nous vous bénissons avec les chers vôtres.

Votre missionnaire reconnaissant en N. S. et M. I.

J. B. Ducharme o.m.i.

POUR ETRE UN PEUPLE PARFAIT

Si saint Jean-Baptiste revenait parmi nous, croyez-vous qu'il n'aurait pas à recommencer sa prédication morale? ... Ecoutons la grande parole qu'il redisait à ses compatriotes: Pénitence! Pénitence!

Pénitence! cette parole, la Vierge Marie la répétait à la petite Bernadette de Lourdes, en 1858. Pénitence! Pénitence! L'Eglise nous la fait entendre souvent... Elle nous invite encore à venir recevoir le baptême de la pénitence, à nous frapper la poitrine, à confesser nos fautes. Il est là le fleuve de la régénération... le Jourdain mystique qui roule le sang du Christ, formé du plus pur sang de la Vierge. Il coule au milieu de nous, et le prêtre est debout sur la rive, la main levée, comme autrefois le précurseur au gué de Bethbara, pour verser sur nous ses ondes rédemptrices, et nous les verser par Marie Vierge. Prêtre et divine Médiatrice.

Allons donc nous y baigner, pauvres pécheurs que nous sommes. Alors nous serons dignes de suivre celui que Jean montrait comme l'Agneau de Dieu, le Messie, l'Attendu des nations: de nous unir plus étroitement au Rédempteur que nous donna Marie; et d'être au Seigneur un peuple, petit par le nombre peut-être, mais parfait par le coeur.

BEAUTÉ

La beauté est l'épanouissement de l'être dans la lumière, l'harmonie, la grandeur et la bonté, images elles-mêmes de la lumière, de l'harmonie, de la grandeur et de la bonté de Dieu. C'est là le tissu magique qui, porté par l'univers ou par l'homme, par un ange ou par une goutte d'eau, nous arrache à nous-mêmes en nous inspirant l'ineffable dévotion de l'amour.

Lisez et faites lire votre journal

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Brûlez

LE CHARBON

D&H

LE CHARBON DUR
FAVORI
DU CANADA

COMMANDEZ CHEZ
VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Rafrâichissant
avec le
lunch

BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ
TRADE-MARK

134F

La maman idéale

Conférence donnée au poste CKUA, de l'Université de l'Alberta, par Mme Valérie Phaneuf-Boulanger, sous les auspices de la Société d'Enseignement Post-scolaire.

(Extrait de La Survivance du 7 juin, 1944)

J'ose encore vous entretenir de sa Majesté l'Enfant et de la maman éducatrice au foyer. Cette causerie aurait été plutôt appropriée pour "le jour des mères", mais pour une mère canadienne, le jour des mères revient tous les jours.

Les ouvrages publiés sur la première éducation au foyer se comptent par milliers. Pour traiter un sujet aussi vaste, la vie entière d'une personne studieuse ne suffirait pas à tous les lire.

Permettez que je vous signale un très intéressant petit livre publié l'an dernier à Montréal par le Père Antonio Poulin, jésuite. Ce bijou de livret joliment illustré, est écrit dans un style soigné, clair et direct. Le Père Poulin s'adresse à toutes les mamans canadiennes françaises. Sans en demander, à l'auteur, la permission j'y ai déjà emprunté le titre de ma causerie, et souvent, très souvent, je vous citerai des passages de son livre.

Premières années

Vous admettez avec moi que les premières années de classe, je devrais dire la première année de classe est la plus importante dans la vie scolaire de l'enfant. Mais ces premières leçons à l'école seront efficaces en proportion de la préparation que l'enfant a reçue au foyer.

Les soins matériels, la discipline, la culture chrétienne, que l'on donne aux jeunes enfants et que l'on nomme la première éducation, c'est celle-là qui fera de l'enfant un élève respectueux, docile, avide d'idéal et de curiosité intellectuelle; et cette première éducation, à qui appartient-elle? si non à la mère. Un empereur français a dit: "Cette première éducation donnée par une mère tendre et vertueuse, a toujours autant d'influence sur notre avenir que les qualités naturelles les plus précieuses."

Il avait raison, n'est-ce pas? L'enseignement et l'exemple quotidien de la mère au foyer soutiendront l'âge mûr de ses enfants.

Influence du foyer

Le foyer, cet enclos familial qui a charmé le matin de notre vie, demeurera toujours le château fleuri de nos souvenirs. C'est là où nous avons grandi sous les caresses et les tendresses de sa châtelaine, sa grande dame, notre maman. C'est notre maman qui fut la providence de ce foyer. Et aujourd'hui, mères de chez-nous, plus que jamais, nous sommes nécessaires dans nos foyers. Marchons sur les traces de celles qui furent nos mères et qui firent notre race forte et saine.

L'amour de la mère

Quelle est la vertu dominante d'une mère idéale? Je vois d'ici (comme à l'école) toutes les mamans lever la main et me répondre: C'est l'amour que Dieu a mis dans le cœur des mères.

Vous avez tous observé la jeune maman s'extasier devant son petit bébé. Elle l'admire, elle lui sourit, elle le presse contre son cœur, elle lui chante un délicieux gazouillis; même parfois elle lui fait des rimettes et des poésies! Plus tard, lorsque Bébé fait ses premiers pas, elle lui tend les mains et se réjouit de son progrès.

Lorsque la maladie atteint son petit trésor, la maman veille près du berceau, triste et inquiète, égrenant son chapelet.

Revoyons aussi par la pensée cette scène émouvante — le départ de l'enfant le premier jour de classe; après l'avoir embrassé d'une dernière étreinte, la mère s'attarde sur le seuil de la porte et à travers ses larmes, elle regarde disparaître son enfant vers un milieu étranger, vers le chemin de l'avenir.

Une mère aimante comprend et manifeste à son fils ou à sa grande fille beaucoup d'affection. Elle est le phare lumineux qui les guide à travers les brouillards et les tempêtes de l'adolescence.

Et voyez-la pleurer secrètement quand l'aîné de ses fils est parti... parti pour la guerre, peut-être pour ne plus revenir...

Au soir de sa vie, regardez la maman comme elle est toute rajeunie, malgré les rides qui

sillonnet son front, malgré sa couronne de cheveux blancs; voyez-la s'animer lorsque ses grands enfants viennent la fêter pour son anniversaire et lui rappeler ses souvenirs de jeune maman.

"Une maman qui aime, c'est une maman idéale".

Qualité de l'amour maternel

Mais, mes chères mamans à qui je parle avec mon cœur, notre amour clairvoyant et non pas un amour faussé. Toutes les mères aiment leurs enfants, mais il y en a qui les aiment mal. De nos enfants, trop souvent nous excusons les défauts et les caprices. Nous n'avons pas le courage de les corriger. Et par cet amour faussé, nous laissons envahir de mauvaises herbes notre beau jardin de fleurs précieuses. Nous aimons nos enfants? Il faut d'abord les faire vivre dans une atmosphère chrétienne. Il faut les protéger contre les compagnons dangereux, des livres, des magazines, des endroits louches. Reprenons-les doucement mais fermement quand ils mentiront, quand ils se fâcheront, quand ils montreront trop d'indépendance; et surtout montrons-leur comme c'est beau d'accomplir son devoir, comme c'est grand de rester pur, droit, parce que l'œil de Dieu les regarde.

Patience et douceur

La patience et la douceur sont les meilleurs moyens dans

l'éducation des enfants. C'est la mère seule qui possède la patience et la délicatesse nécessaires pour entr'ouvrir doucement la petite âme vers Dieu. Les effets de cet enseignement sont incalculables et ils pénètrent la vie entière de l'enfant et ne s'effacent presque jamais.

Plus tard, lorsque cet enfant dont vous joigniez les innocentes mains, sera parvenu à la maturité de l'âge, lorsque arriveront les luttes et les orages du cœur, ils se souviendra de vos premières leçons et lorsque devant quelques périlleuses tentations la voix du devoir lui parlera, il y reconnaîtra tout ému, l'irrésistible accent de sa mère.

Les 10 commandements des parents

Mes chères auditrices — et auditeurs, j'espère qu'il y en a quelques-uns, en vous parlant de la mère idéale, permettez que je vous cite les Dix commandements des Parents d'un célèbre auteur français, Madame Vérine, mère de neuf enfants.

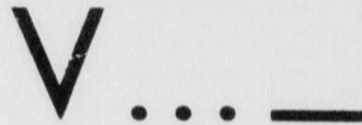
- 1.—Nous serons des éveilleurs d'âmes;
- 2.—Nous serons des entraîneurs d'efforts.
- 3.—Nous serons polis;
- 4.—Nous serons calmes;
- 5.—Nous serons justes;
- 6.—Nous serons intelligents et discrets;
- 7.—Nous serons compréhensifs et bons;

- 8.—Nous dirons toujours la vérité;
- 9.—Nous serons indissolublement unis;
- 10.—Nous prêcherons d'exemple.

La maman idéale

Et pour terminer, je vais vous lire deux couplets de la "Maman Idéale" par le R.P. Antonio Poulin. C'est un enfant de 10 ans qui parle à sa mère; "Depuis dix ans, sans vous lasser, "Vous travaillez à mon service. "Vous me bercez, vous m'embrassez, "Vous me guidez dans mes caprices. "Vous cuisinez, vous tricotez, "Vous souriez, vous patientez. "Je viens vous dire "Que j'ai voulu mettre aujourd'hui, "Dans mon sourire, "Un gros merci. "Notre maman, c'est un trésor, "C'est une perle familiale. "Notre maman, ça vaut de l'or, "C'est la meilleure, l'idéale. "Bonne maman, maman toujours, "Belle maman, maman d'amour."

Valérie Phaneuf-Boulanger
Edmonton, le 25 mai 1944.



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Dans l'usine de guerre où travaille M. Antoni Hébert, à Drummondville, on fabriquait autrefois toutes sortes de boîtes servant à d'innombrables fins de paix. On y fabrique aujourd'hui des tubes pour obus. Toute l'industrie canadienne s'est transformée pour satisfaire aux besoins de la guerre. La formidable production de guerre du Canada n'a été possible que grâce aux hommes habiles dont on disposait, grâce aux ouvriers vaillants et ingénieux qui ont su adapter leurs machines aux besoins les plus divers et qui travaillent sans arrêt depuis plus de quatre ans pour armer les Nations Unies. En publiant aujourd'hui ce portrait de M. Hébert, nous voulons rendre hommage à tous les ouvriers de guerre qui contribuent si magnifiquement à l'immense effort du Canada vers la victoire.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance — Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Message de son Eminence le Cardinal Villeneuve

Au moment où les troupes alliées, après avoir libéré la Ville Eternelle, prennent pied en terre française, à l'effet d'affranchir l'Europe du joug nazi qui pèse sur elle depuis quatre longues années, j'invite tous les catholiques du Canada à offrir leurs sacrifices et leurs prières afin que le Ciel inspire nos chefs et soutienne nos soldats dans cette suprême phase de la guerre.

Qu'ils aient constamment une pensée pour tous ceux qui tombent sur le champ de bataille, et qu'ils les recommandent

pieusement à la miséricorde de Dieu.

Puisse notre vie chrétienne et nos prières mériter que la divine Providence daigne abréger les jours d'angoisse et de sang qu'il nous reste à vivre avant que ne vienne l'heure de la victoire dans l'ordre et dans la paix.

Prenons confiance au souvenir de cet avertissement du grand Evêque d'Hippone, saint Augustin: "Que la prière vienne frapper les oreilles de celui qui gouverne tout. Car lorsque le combat est engagé, les cieux sont ouverts. Dieu regarde le champ de bataille et il donne la victoire à la cause que Lui sait être juste.

J.-M. Rodrigue Cardinal VILLENEUVE, O.M.I., Archevêque de Québec.

PRIX FIXES POUR LE TABAC CANADIEN

Des prix de plafond viennent d'être établis pour le tabac canadien en feuilles pour la pipe lorsqu'il est vendu en "mains" par tout vendeur sauf par un planteur. C'est ce que vient d'annoncer M. David Sam, administrateur du tabac à la Commission des Prix et du Commerce.

Comme exemple des nouveaux prix en vigueur, on cite ceux du tabac Grand Rouge qui se détaille à 70 cents la livre pour la qualité no 1, à 55 cents la livre pour la qualité no 2 et à 45 cents la livre pour la qualité no 3.

On trouve également dans l'ordonnance le prix auquel un planteur autorisé de tabac, qui est en même temps un emballer, peut vendre sa récolte au détail.

UN DISCOURS DE QUISLING

Les attaques du Sénateur Bouchard contre ses compatriotes et leurs chefs spirituels ont soulevé une indignation générale dans les milieux canadiens-français. Même ses compagnons d'arme politiques l'ont désavoué. Les seuls éloges qu'il ait reçus sont venus de groupes anglo-protestants et communistes. C'est un vrai discours de Quisling.

Une remarque du sénateur au lendemain de sa diatribe est à noter. Etonné des protestations qui venaient de partout, il fit remarquer qu'il avait déjà dit toutes ces choses à son discours d'inauguration de l'Institut Démocratique canadien. Ainsi de l'aveu même de son fondateur l'esprit de cet Institut est celui-là même qui animait ses déclarations antipatriotiques et anticléricales. L'avoué est à retenir.

LE TOTALITARISME EN ITALIE

Une dépêche suisse fait remarquer que la hiérarchie italienne et le clergé sont les seuls qui aient apporté une résistance décidée au gouvernement italo-allemand totalitaire. L'absence de répressions plus sévères par le régime italo-allemand est attribuée au fait que ce gouvernement craint un soulèvement général de la part de la population italienne dont la majorité est en sympathie avec le clergé catholique.

D'après la même dépêche, le Saint Père vient d'élever S. Exc. Mgr Cazzani évêque de

Crémone au rang d'archevêque. Ce prélat est bien connu pour ses opinions et son attitude antitotalitaire. Roberto Farinacci, éditeur de la publication fasciste "Il Regime Fascista", publiée à Crémone, lança récemment une attaque contre lui et l'accusa d'entraîner la population italienne contre le régime fasciste. Les autorités fascistes ont menacé Mgr Cazzani de représailles sévères s'il continuait ses activités anti-fascistes.

On observe toutefois de plus grandes difficultés dans la collaboration politique italo-russe en Italie méridionale où, sous divers prétextes, il y a une infiltration de propagande communiste, laquelle est aussi dangereuse que l'hitlérisme pour la population italienne. Les évêques de l'Italie méridionale font leur possible pour limiter cette propagande communiste et empêcher qu'elle prenne de l'influence sur la population.

"L'ALTITUDE CATHOLIQUE EN EDUCATION SEXUELLE"

Dans une lettre pastorale conjointe qui porte ce titre, l'évêque anglais signale que "le remède au désordre actuel ne réside pas tant dans l'expansion publique d'une plus complète et plus systématique connaissance des choses sexuelles au point de vue physiologique et biologique que dans la disparition des tentations extérieures et l'emploi de moyens naturels.

Cette lettre répond à une publication récente du gouvernement sur l'éducation sexuelle. Les évêques reconnaissent l'importance de cette éducation mais ils déclarent qu'elle relève des parents qui doivent la donner avec les précautions né-

cessaires. Malheureusement un bon nombre n'y sont pas préparés. Ils peuvent être alors suppléés par les maîtres, mais avec leur approbation et agissant en leur place (in loco parentis) non comme "des employés civils accomplissant la tâche de l'Etat". Cette éducation "qui touche aux choses les plus intimes de la vie, doit alors toujours demeurer personnelle et individuelle... Tout enseignement donné à des enfants ou des jeunes gens en classe ou par groupe sur l'aspect physiologique du problème sexuel serait plein de dangers et contraire à la doctrine traditionnelle de l'Eglise." Quelques-uns vont crier "l'obscurantisme". Ils auront tort. Cette attitude de l'Eglise est basée sur son expérience de deux mille ans et sa connaissance inégalée de la nature humaine". Elle a reçu "l'approbation de pédagogues et de psychologues éminents."

GÉRANT GÉNÉRAL DU QUEBEC CENTRAL

M. F.-A. Pouliot, longtemps au C.P.R., s'en va à Sherbrooke

M. F.-A. Pouliot, surintendant de la division des Laurentides au Pacifique Canadien depuis mai 1943, vient d'être promu au poste de gérant général du Québec Central Railway, avec bureaux à Sherbrooke, en remplacement de M. G.-D. Wadsworth, qui prend sa retraite après 45 ans de service. Il était gérant général depuis 1931.

Cette nomination a été annoncée par M. H.-J. Humphrey, de Toronto, vice-président des lignes de l'Est du C.P.R. et vice-président du Québec Central. M. W.-F. Koehn, surintendant adjoint de la division des Laurentides depuis février dernier, remplacera M. Pouliot à la surintendance de la même division. M. Koehn est au service de la compagnie depuis 28 ans.



M. F.-A. Pouliot

Bien que natif des Etats-Unis, M. Pouliot, l'un de nos Canadiens français les plus en vue dans les cercles ferroviaires du pays, a passé la plus grande partie de sa vie dans la province de Québec, où il s'est même déjà occupé de politique active, représentant le comté de Missisquoi à l'Assemblée législative, de 1935 à 1939.

M. Pouliot est né à Holyoke, Mass., le 6 juin 1896. Il est venu au Canada dès sa jeunesse et, en mai 1911, il débutait au Pacifique Canadien comme sténographe à Farnham. Il fut ensuite promu secrétaire du surintendant de la division, puis adjoint du chef de bureau. Il devint télégraphiste en novembre 1916. En 1918, il était nommé ordonnateur de trains temporaire à Farnham, puis ordonnateur permanent. En 1937, il était nommé ordonnateur en chef pour la division des Laurentides, avec bureaux à la gare de l'avenue du Parc, à Montréal. En 1940, il était transféré à North-Bay, comme surintendant du transport. Puis, en décembre 1942, les autorités du C.P.R. lui confiaient les importantes fonctions de surintendant suppléant de la division de Woodstock, N.-B. Quelques mois plus tard, il était nommé adjoint du surintendant général pour le district de Québec, pour être promu surintendant de la division des Laurentides au cours de la même année.

Le haut poste qu'il occupera à Sherbrooke est de nature à faire honneur aux Canadiens français qui comptent des personnalités importantes dans les chemins de fer canadiens.

En Service Actif

LES HOMMES ET LES FEMMES DE LA

DOMINION TEXTILE CO. LIMITED

... nos employés masculins et féminins servent dans les forces armées sur tous les théâtres de la guerre. Tout naturellement nous sommes fiers d'eux et nous attendons impatiemment le jour qui les ramènera au service de la compagnie.

Extrait du RAPPORT ANNUEL de 1944

Davidson, George	Tate, Lloyd A.	Evans, Edward	Joly, Edwar	Croteau, Herman	Stewart, Donald
Gauthier, René	Ross, Donald M.	Gauthier, Henri	Cardin, Onias	Croteau, Real	Squadish, Malcolm
Gaite, Laurier	Bernier, G. H.	Kershaw, Herbert	Therriault, Leo	Couture, Landre	Syren, Lloyd
Hamel, Paul	Murray, G. K.	Lafontaine, Jean-Paul	Bélanger, Gerard	Currie, Archibald	Smith, Ward
Lamothe, Leopold	Sanford, G. G.	Lawrence, John	Miler, John	Doschenaus, J. Jacques	Syren, Charles
Lavigne, Armand	Simpson, Brian	LeFebvre, Gerard	Sayer, S. J.	Doschenaus, Jules	Syren, Mark
Leblond, Roger	Law, David	Legault, Lomer	Ruddy, A.	Dionne, Leo	Sweet, Lyndon
Marcoux, Napoleon	Murray, W. G.	Lemarie, Marcel	Matthews, R. J.	Dionne, Maioque	Shuttleworth, Thelma
McLean, William	Murray, Donald	Lepage, Philippe	Perry, Alfred	Dubois, Georges	Stock, Avon
Merier, Gerard	Armstrong, R. O.	Morse, Eugene	Daniels, William	Desroses, Eloi	Stock, Thomas
Pellerin, Roger	Ferguson, A. F.	Perron, Lucien	Sample, Ken	Duhamel, Roger J.	St. Jacques, Georges
Provencher, Wilfrid	Smile, John M.	Taylor, Leslie	Fallon, H.	Froggatt, Harry	Simard, Armand
Plourde, Omer	Smith, Duncan	Mallette, Ernest	Rodrique, Camille	Forcier, Leo-Paul	Simard, Gerard
Racicot, Pierre	McLean, C. W.	Therrien, Sario	Haworth, John	Genest, Edmond	St. Jean, Renaud
Senecal, Ubald	McNiven, Jim	Blair, Paul	Pelletier, Alcide	Gentes, Arthur	Sevigny, Leslie
Whalen, Leo	Cranfield, J. S.	Gervais, Lucien	Ronaldi, Louis	Gouin, René	Sevigny, Lloyd
Champagne, Roland	Ritchie, F. N.	Coulombe, Gerard	Boisvert, Laurent	Gouin, Romeo	Trew, Ronald
Crevier, Henri	Markov, H. T.	Bisanz, Paul	Lessard, Rosaire	Grandmont, Gerard	Thivemais, Roger
Deschamps, Jean Lou	Charleworth, J. R.	Beau, Gerard	Thibault, Francois	Grondine, Alfred	Therrien, Olivia
Jodoin, Floras	May, Hector	Boulet, Adelfard	Lecteur, Paul E.	Hamel, Armand	Tessier, Rosaire
Rompere, Gilles	Pullam, John	Cloutier, Albert	Dion, Paul	Hamel, Robert	Vaughan, Mildred
Ranger, Jean Paul	Nixon, George	Dube, Roland	Plante, Ronald	Jacques, Rosaire	Vaughan, Mark
Antici, Nazaire	Davis, J. K.	Foucault, Leo	Bergeron, Arme	Juras, Hormidas	Viers, Laurent
Casavant, Arthur	Croll, D. E.	Foucault, William	Beauchesne, Gerard	Labrecque, Laurent	Whitler, Lionel
Cuerrier, Maurice	Nelson, R. C. J.	Gagnon, Paul	Beauchesne, Wilbert	Lalonde, Sylvio	Wing, Percy
Lavigne, Magloire	Markov, H. T.	Gougeon, Ernest	Beaulieu, Romald	Lemire, Omer	Williams, Albert
Lache, Morris	Lauder, Gordon	Gration, Jean	Doddridge, C. B.	Laramée, Felicien	Wing, Douglas
Lalonde, Henri	Grimshaw, F.	Langford, Russell	Robinson, A.	Lauziere, Roland	Wing, Stanley
Cheumichsky, Wilfrid	Pratt, Frank J.	Langford, Russell	Marre, Norbert	Lemay, Rolland	Wadley, Richard
Chernick, Wilfrid	Fish, J. G.	Langford, Russell	Robichaux, Romeo	Mailhot, Lucien	Wilkins, George
Crevier, G.	Simpson, W. H. Jr.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Mahon, Bernard	Wolfe, Charles
Bruckie, W. G.	Gallagher, A.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Millot, Fernand	Hopps, Donald
Wilcox, Albert	Lalonde, J. H. A.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, P. E.	Hawley, Alton
Brodie, K. P.	McNally, F.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Deslaur	Hamilton, John
Goadinger, F. A.	Shepherd, J. E.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, P. E.	Hopps, Cedric
Conway, E.	Coulombe, Gerard	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Gerard	Hessault, Gerard
Wood, J. W.	Laplatte, Marcel	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Mercier, Octave	Hartson, Donald
Barrow, D. F.	Paquette, Charles	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Hays, Edward
Pindler, D.	Perreault, Arthur	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Hudson, Herbert
Scalas, Gordon	Turner, Allan	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Masse, Jules	Kirby, K. Kenneth
Turner, Allan	Gibb, Thomas	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Kirby, George
Gibb, Thomas	Woodside, W. Dean	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Kingsland, Malcolm
Woodside, W. Dean	Gibson, R. A. K.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Masse, Jules	Kingsland, Malcolm
Gibson, R. A. K.	Ferre, F.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Ernest
Johnston, Lloyd	Brunt, John	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Libby, Alfred
Brunt, John	Haldimont, Peter	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lewis, Vivian
Haldimont, Peter	Kinna, A. C.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Bertrand
Kinna, A. C.	Sullivan, R. H.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Sullivan, R. H.	Matheson, J. R.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Matheson, J. R.	Andrews, W. J.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Andrews, W. J.	Bell, Thomas	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Bell, Thomas	Bois, Ross	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Bois, Ross	Brick, D. B.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Brick, D. B.	Burns, J. T.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Burns, J. T.	Drake, Russell	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Drake, Russell	Lomas, E. J.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Lomas, E. J.	Laker, B. H.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Laker, B. H.	Membery, Bob	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Membery, Bob	Sanford, Gordon	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Sanford, Gordon	Smith, Hugh	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Smith, Hugh	Stark, D. D.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Stark, D. D.	Szyall, Frank	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Szyall, Frank	Vaxon, D. A.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Vaxon, D. A.	Orr, Arnold	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Orr, Arnold	Ineson, L. E.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Ineson, L. E.	Beau, Brunet	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Beau, Brunet	Cloutier, Donat	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Cloutier, Donat	Coteaux, J.	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Coteaux, J.	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martel, Philippe	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell	Shelton, G. W.	Martin, Lorenzo	Lecours, Roger
Dion, Robert	Dion, Robert	Langford, Russell			

ASSURANCE - MALADIE

(PAUL-N. VANASSE)

Dans une retentissante causerie à un déjeuner du Club Kiwanis, l'éminent docteur Oscar Mercier, a apporté des considérations opportunes sur le projet d'assurance maladie. C'est un programme futur qui intéresse tous les intellectuels, plus particulièrement les membres de la profession médicale qui appréhendent beaucoup les effets de cette loi, non sans raisons.

L'assurance - maladie, telle que suggérée par Beveridge et Marsh, nous achemine davantage vers un régime de bureaucratie nuisible, du fait qu'il tend, à son insu, à restreindre l'initiative personnelle; nuisible aussi, et comment — à l'exercice privé de la médecine dont il abaisserait graduellement le noble idéal. Qui en souffrira, comme en toutes les autres innovations: le bon public — comme toujours. Chez-nous, c'est-à-dire, dans le Québec, les familles sont nombreuses, les conditions de vie ne sont pas les mêmes que dans les provinces de l'Ouest; la centralisation au fédéral reste inacceptable. Cet étatisme va à l'encontre de la plus élémentaire philosophie. De plus, il comporte de sérieux inconvénients, dont les moindres ne sont pas les maladies chroniques, les maladies imaginaires, la suppression des heures d'étude pour le médecin, et la durée interminable des maladies, puisque c'est l'Etat qui payera!

L'argent dépensé par le gouvernement pour organiser plus de sécurité sociale serait infiniment plus productif, s'il était utilisé aux fins pratiques de l'hygiène pure et simple: éducation plus éclairée du peuple vis-à-vis de la médecine, du rôle éminemment humanitaire du médecin; orientation vers des moyens de nutrition plus raffinée; lutte plus serrée contre la tuberculose, les honteuses maladies secrètes et les indescriptibles taudis; allocations de plus en plus généreuses pour les hôpitaux, les recherches scientifiques et l'amélioration de l'enseignement de la médecine générale.

On ne saurait trop semer ces opinions, dont la réalisation amènera un immédiat soulagement aux maux dont souffrent les masses populaires, ignorantes et souffreteuses.

Les membres de la profession médicale ont raison de combattre ce projet d'assurance - maladie, qui les atteint au plus vif de leur rôle social.

Quant au contribuable moyen, il n'y aurait pas lieu pour lui, de se réjouir, si l'assurance - maladie devenait réalité. On lui ferait payer trop cher cette nouvelle pilule! Il en a assez avalé comme cela...

À Votre Service

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.

"Pharmacie Principale Enr'g"

H. DUGAS, Pharmacien — Chimiste licencié
Propriétaire

Prescriptions remplies avec soin par un pharmacien d'expérience. — Spécialités pharmaceutiques de qualité.

Livraison par malle. — Librairie. — Parfumerie.

Bas prix — Service — Courtoisie.

La seule pharmacie de Berthierville et des environs dont le propriétaire soit un pharmacien licencié.

8 rue Iberville, Berthierville

Tél.: 815

L'IMMOBILISATION DES EMPLOYÉS AGRICILES

Les personnes employées dans l'industrie agricole doivent y rester. Elles ne peuvent prendre un emploi en dehors de l'agriculture que sur autorisation spéciale, et seulement pendant une période de 60 jours par an, et encore seulement lorsque cet emploi ne nuit pas à la production agricole, dit le Service sélectif national.

En règle générale il est nécessaire d'empêcher les travailleurs agricoles de sortir de l'agriculture à moins que le nouvel emploi ne se trouve dans l'une des industries primaires que voici: bois et forêts, pêche, piégeage et mines.

Le Service sélectif national insiste sur le fait que l'on devrait s'efforcer de toute façon de retenir les travailleurs agricoles sur la ferme et de ne les employer que en dehors des saisons de culture que dans les industries primaires mentionnées.

Dans les districts où il n'existe pas d'emploi offert dans certains industries primaires spécifiées, un permis d'une durée limitée peut être accordé à une personne employée dans l'agriculture l'autorisant à s'occuper de travaux de guerre pendant l'hiver, à condition que ses services ne soient pas nécessaires sur la ferme, ce n'est que dans de rares occasions que l'on peut délivrer des permis couvrant un temps illimité.

Quand un cultivateur est autorisé à prendre un emploi temporaire en dehors de l'agriculture, il doit clairement comprendre que la durée de cet emploi est limitée et qu'il doit retourner sur la ferme immédiatement à l'expiration de temps indiqués sur le permis.

Une personne employée dans l'agriculture peut, sans permis, accepter un emploi saisonnier ou temporaire en dehors d'une municipalité urbaine, mais pas pour plus de 60 jours par an, et seulement lorsque cet emploi ne ralentit pas la production agricole.

Apportez-nous

ou

téléphonez-nous

vos petites

nouvelles.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

BREUVAGES COURVILLE ENRG., — Sorel, Qué.

Avec autorisation spéciale

A NOS CLIENTS DE BERTHIERVILLE

Nous passerons à domicile tous les vendredis.

H.-A. POISSANT

Teinturier — Nettoyeur

Pour informations, appelez au Restaurant Aucoin

Tél. No 814

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W — BERTHIERVILLE

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.

Le dimanche, première représentation à 1.30 hre.,

pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 30 JUIN, 1, 2 JUILLET

Jean Arthur, Gary Cooper, l'étoile de North West

Mounted Police, dans:

"UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL"

(en français)

— VUE ANGLAISE A ETRE CHOISIE —

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularité
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES FAIBLES ET PÂLES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St. Denis,
Montréal

Maskinongé

(suite de la page 6)

Olivette, Parrain et marraine: M. et Mme David Pelletier de Shawinigan, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 juin, à M. et Mme Hubert Gagnon, née Bernadette Lebrun est né un fils baptisé Joseph Arthur Michel, Parrain: Joseph Lebrun, marraine: Mlle Laura Lebrun, oncle et tante de l'enfant.

JUMELLES.

Le Notaire et Mme André Dumont, née Gertrude Poissant ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles jumelles baptisées solennellement à domicile avec la permission de l'ordinaire du lieu.

La première: Marie Andrée Françoise, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Roch Poissant, grands-parents maternels de l'enfant, de la paroisse de St-Edouard de Montréal. La deuxième: Marie Anna Yolande, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Dumont, rentier, grands-parents paternels de l'enfant, d'Acton Vale.

Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

Mme Antonio Charest, Mlle Madeleine Charest et M. Jules Charest de Louiseville, chez M. et Mme Alcide Lemyre mercredi.

Mme Arthur Panneton d'Yamachiche en visite chez sa soeur Mme Nap. De Carufel mardi.

Mme J.-M. Rochette et sa fillette Colette sont allées à Montréal dimanche dernier.

Mlle Claire Lemyre de Trois-Rivières en promenade chez des parents de Maskinongé.

M. et Mme Ferdinand Marchand de Grand'Mère, en fin de semaine chez M. et Mme Ovide Marchand et chez Mme Joseph Rainville.

Montréal

NAISSANCE:—

Le 25 juin fut baptisée Marie Andrée Françoise, enfant de M. et Mme Martial Picotte (Irène Cloutier), Parrain et marraine: M. et Mme Antonin Gagné, de St-Justin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine Picotte, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

REPARATION DE CHAUS- SURES POUR LES CIVILS

Les cordonniers peuvent maintenant utiliser des semelles de cuir complètes pour la réparation des chaussures pour enfants jusqu'à la pointure 3, ainsi que pour la réparation des chaussures pour bûcherons et des bottes "cowboys". C'est ce que vient d'annoncer la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

L'expérience a démontré que la partie supérieure de ces chaussures pouvait supporter plusieurs resemelages mais à condition que l'on emploie des semelles de cuir complètes. Ce nouveau règlement de la Commission des Prix aura pour effet de diminuer la demande de chaussures neuves et de réduire la dépense pour le consommateur. Cependant, l'emploi de semelles de cuir complètes pour la réparation d'autres genres de chaussures pour les civils reste prohibé.

V

DIVIDENDE DE LA SHAWINIGAN

A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water & Power Co. tenue ce jour, un dividende de vingt-trois cents (23¢) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre se terminant le 30 juin 1944, payable le 25 août aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 21 juillet 1944.

V

LE FESTIVAL NATIONAL, AU STADIUM, LE 3 JUILLET

C'est lundi, le 3 juillet, à 8 hres du soir, au Stadium de l'avenue Deslorimier, qu'aura lieu le 17e Festival Annuel de la jeunesse, sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal. Plus de 25.000 personnes assistent chaque année à cette grande manifestation sportive et musicale, organisée par un comité que dirige M. Adjuitor Perron assisté de MM. le major Marc Gravel, Eugène Dubuc, Dan Murray, Paul Panneton, Jules Massé, Roméo Girardeau, Ernest Métivier et autres. Le programme de cette fête en plein air comprend les numéros suivants: balle-molle, basket-ball, volley-ball, escrime, par des équipes masculines et féminines de la Palestre Nationale, joute de lacrosse, courses à pied et à bicyclette, boxe, lutte, souque-à-la-corde par les athlètes de la police, évolutions par les cadets de l'air de l'escadrille d'Iberville, gymnastique par des cadets de Verdun, acrobaties par une troupe de joyeux bouffons; danses rythmées par les élèves de Mlle Gabrielle Cyr, chant, musique, folklore, projections lumineuses, cinéma, etc. Un chœur de 2.000 voix chantera les airs suivants: O Canada, Dieu protège le Roi, Chantons en chœur, Le Petit Mousse, Alouette, O Carillon. Pour souligner le 5e anniversaire de la visite du Roi à Montréal, les échos

Dr Paul-A. Demers B.A.

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comité de Missisquoi.

MEDECINE GENERALE

35, St-Laurent, Tél.: 44
LOUISEVILLE, P. Q.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de
l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

4 est, rue Notre-Dame, Montréal. PL. 8112

63, rue de Frontenac, Berthierville. Tél.: 55

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 2, 3 JUILLET 1944

"HIGHER & HIGHER"

Avec Frank Sinatra et Michelle Morgan.

"LES CINQ SOUS DE LAVAREDE"

Avec Fernandel.
"ACTUALITE"

MARDI ET MERCREDI 4, 5 JUILLET

"STARS ON PARADE"

Avec Lynn Merrick, Larry Parks
Film en Couleurs:

"MEMPHIS BELLE"

Artistes Américains.
"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 6, 7, 8 JUILLET

"OKLAHOMA KID"

Avec James Cagney, Humphrey Bogart, Rosemary Lane.

"ENTREE DES ARTISTES"

Avec Janine Darcey, Claude Dauphin, Louis Jovet.
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

Des Beaufighters font sauter un train de pétrole japonais



La photo montre: Un train en flammes après avoir été attaqué par des Beaufighters de la R. A. F. à Kokkagon, environ 40 milles de Pyinmana, sur l'embranchement de la voie ferrée Rangoon-Mandaley. A en juger par la rapidité avec laquelle le train prit feu, il est probable qu'il transportait du pétrole pour la machine de guerre du Japon.